

EDITION 2012

Acronyme / Acronym	MARGES		
Titre du projet	Marges et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens		
Proposal title	Margins and cities between exclusion and integration. Mediterranean cases		
Axe(s) thématique(s) / theme(s)	<input checked="" type="checkbox"/> Axe 1 Action publique et processus de marginalisation socio-spatiale <input checked="" type="checkbox"/> Axe 2 Les stratégies d'intégration des populations des marges urbaines <input checked="" type="checkbox"/> Axe 3 Les interdépendances des territoires marginalisés avec la ville		
Type de recherche / Type of research	<input checked="" type="checkbox"/> Recherche Fondamentale / Basic Research		
Aide totale demandée / Grant requested	283 532 €	Durée du projet / Projet duration	36 mois

1. RESUME DE LA PROPOSITION DE PROJET / ABSTRACT	2
2. CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION / CONTEXT, POSITION AND OBJECTIVES OF THE PROPOSAL.....	3
2.1. Contexte et enjeux économiques et sociétaux / contexte, social and economic issues	3
2.2. Positionnement du projet/position of the projet.....	4
2.3. Etat de l'art/state of the art.....	5
2.4. Objectifs et caractère ambitieux/novateur du projet / Objectives, originality and novelty of the project	8
3. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET / SCIENTIFIC AND TECHNICAL PROGRAMME, PROJECT ORGANISATION	10
3.1. Programme scientifique et structuration du projet / Scientific programme, project structure	10
3.2. Management du projet / Project management	16
3.3. Description des travaux par tâche / Description by task	17
3.3.1 Tâche 1 / Task 1	17
3.3.2 Tâche 2 / Task 2	18
3.3.3 Tâche 3 / Task 3	18
3.3.4 Tâche 4 / Task 4	19
3.3.5 Tâche 5/ Task 5	19
3.3.6 Tâche 6 / Task 6	20
3.3.7 Tâche 7 / Task 7	20
3.3.8 Tâche 8 / Task 8	21
3.3.9 Tâche 9 / Task 9	21

EDITION 2012

3.3.10	Tâche 10 / Task10	21
3.4.	Calendrier des tâches, livrables et jalons / Tasks schedule, deliverables and milestones	22
4.	STRATEGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS / DISSEMINATION AND EXPLOITATION OF RESULTS. INTELLECTUAL PROPERTY	23
5.	DESCRIPTION DU PARTENARIAT / CONSORTIUM DESCRIPTION	24
5.1.	Description, adéquation et complémentarité des partenaires / Partners description & relevance, complementarity	24
5.2.	Qualification du coordinateur du projet / Qualification of the project coordinator	27
5.3.	Qualification, rôle et implication des participants / Qualification and contribution of each partner	28
6.	JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDES / SCIENTIFIC JUSTIFICATION OF REQUESTED RESSOURCES	29
6.1.	Partenaire 1 / partner 1 : EMAM (UMR 7324 CITERES) CNRS & Université François-rabelais de Tours	29
6.2.	Partenaire 2 / partner 2 : GRED UMR 007 Université Paul-Valéry de Montpellier III	31
7.	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES / REFERENCES	31

1. RÉSUMÉ DE LA PROPOSITION DE PROJET / ABSTRACT

Le projet MARGES porte sur les inégalités socio-spatiales et s'inscrit dans le troisième axe thématique du programme INEG : « Espaces et lieux des inégalités ». Au cours de ces dernières décennies, les différentes formes d'inégalités sociales (revenus, emploi, éducation, santé, environnement, accès aux services, au logement, etc.) se sont davantage inscrites et cristallisées dans l'espace, devenu l'une de leurs expressions la plus manifeste. Robert Castel en 1995 avait déjà souligné le déplacement de la question sociale vers la question urbaine. Le territoire et le lieu de résidence en particulier révèlent une exacerbation et un renouvellement des formes de ségrégations socio-spatiales, analysées par des chercheurs sur le Nord, comme des tendances à la « sécession urbaine » (Donzelot, Jaillet 2001) et, sur le Sud, comme relevant de fragmentation urbaine (Navez-Bouchanine, 2006). Dans tous les cas, les inégalités socio-spatiales actuelles suscitent l'inquiétude quant à une « guerre sociale de faible intensité » (Davis, 2003) et sont à l'origine de débats sur la dégradation de la cohésion sociale et sur comment « vivre ensemble » et « faire société ».

La mondialisation actuelle, en plaçant les villes et leurs territoires au cœur des compétitions économiques internationales et de la division internationale du travail, en a fait les lieux par excellence des nouvelles formes d'échanges et d'accumulation du capital (tourisme, patrimoine, éco-urbanisme, etc.). Elles connaissent alors des reconfigurations territoriales témoignant d'une aggravation des processus de marginalisation socio-spatiale qui accentuent le caractère de marge d'espaces résidentiels ou le développent sur d'autres. La crise actuelle exacerbe sans doute ces processus et en permet un éclairage particulièrement aigu. Dans cette recherche fondamentale, l'objectif est d'analyser les rapports subtils entre, les processus de marginalisation portés par les pratiques et les représentations des acteurs urbains dominants de l'aménagement des villes, leurs politiques de traitement des

EDITION 2012

marges urbaines et les stratégies d'intégration urbaine et de résistances des populations. Placer la focale sur les marges urbaines, c'est saisir comment l'adaptation de la ville aux besoins actuels de l'économie néolibérale redessine les lignes de fracture socio-spatiale en reconquérant des territoires marginalisés et en marginalisant de nouveaux et, dans tous les cas, en mettant à mal le droit à la ville de nombreuses populations.

Les représentations de stigmatisation, comme les mots qui les accompagnent, portent simultanément sur un espace urbain et ses habitants, « en leur assignant une identité comme concentrée en un vocable » (Depaule, 2006). Conçus ainsi, la marge urbaine ou la marge socio-spatiale, ou encore le territoire marginalisé, recouvrent une population et son espace de vie désignés et représentés comme tels par les acteurs dominants. Située là où les pratiques et les représentations de stigmatisation ont construit historiquement son enclavement symbolique, la marge urbaine peut se trouver dans les centres, les péricentres et dans les périphéries. Socialement parlant, contrairement à la pensée hiérarchisante et globalisante de la stigmatisation, les marges urbaines abritent des populations diverses allant des plus pauvres aux couches sociales aux revenus moyens. Autrement dit, les marges urbaines sont des lieux mis à l'écart par les représentations et les pratiques des acteurs dominants ; des lieux qui peuvent correspondre à des situations plus ou moins stabilisées d'intégration ou d'exclusion sociales. Les marges urbaines, considérées ici comme révélatrices du fonctionnement sociétal et politique plus général, ont du sens par rapport à la capacité intégratrice et/ou exclusive de la ville.

2. CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION / CONTEXT, POSITION AND OBJECTIVES OF THE PROPOSAL

2.1. CONTEXTE ET ENJEUX ECONOMIQUES ET SOCIETAUX / CONTEXTE, SOCIAL AND ECONOMIC ISSUES

L'actualité donne une teneur toute particulière au programme INEG qui est une opportunité de replacer les inégalités au centre des débats sur la pauvreté¹ et sur l'exclusion² et de redonner à la question, la dimension politique dont elle a été vidée depuis les années 1980. Les mouvements sociaux européens depuis 2010 et les soulèvements populaires dans les pays arabes, outre qu'ils portent la revendication d'une démocratisation (plus poussée pour les premiers et nouvelle pour les seconds), sont sans doute une réaction à la brutalité des effets sociaux de la crise actuelle et particulièrement, au creusement des inégalités, à leur extension à d'autres couches sociales et à leur renouvellement. Nous estimons qu'au cours de ces dernières décennies, les différentes formes d'inégalités sociales (revenus, emploi, éducation, santé, environnement, accès aux services, au logement, etc.) se sont davantage inscrites et cristallisées dans l'espace, devenu l'une de leurs expressions la plus manifeste. Pour reprendre Robert Castel (1995) la question sociale s'est déplacée vers la question urbaine. Le territoire et le lieu de résidence en particulier, révèlent une exacerbation et un renouvellement des formes de ségrégations socio-spatiales, analysées par des chercheurs sur le Nord, comme des tendances à la « sécession urbaine » (Donzelot, Jaillet 2001) et, sur le Sud, comme relevant de fragmentation urbaine (Navez-Bouchanine, 2006). Dans tous les cas, les inégalités socio-spatiales actuelles suscitent l'inquiétude quant à une « guerre sociale de faible intensité » (Davis, 2003) et sont à l'origine de débats sur la dégradation de la cohésion sociale et sur comment « vivre ensemble » et « faire société ».

¹ Cf. B. Destrémau, A. Deboulet, F. Ireton, 2004

² Cf. S. Paugam, 2001

ÉDITION 2012

La mondialisation actuelle, en plaçant les villes et leurs territoires au cœur des compétitions économiques internationales et de la division internationale du travail, en a fait les lieux par excellence des nouvelles formes d'échanges et d'accumulation du capital (tourisme, patrimoine, éco-urbanisme, etc.). Elles connaissent alors des reconfigurations territoriales témoignant d'une aggravation des processus de marginalisation socio-spatiale qui accentuent le caractère de marge de lieux résidentiels ou le développent sur d'autres. La crise actuelle exacerbe sans doute ces processus et en permet un éclairage particulièrement aigu. Dans cette recherche fondamentale, l'objectif est d'analyser les rapports subtils entre, les processus de marginalisation portés par les pratiques et les représentations des acteurs urbains dominants de l'aménagement des villes, leurs politiques de traitement des marges urbaines et les stratégies d'intégration urbaine et de résistances des populations. Placer la focale sur les marges urbaines, c'est saisir comment l'adaptation de la ville aux besoins actuels de l'économie néolibérale redessine les lignes de fracture socio-spatiale en reconquérant des territoires marginalisés et en marginalisant de nouveaux et, dans tous les cas, en mettant à mal le droit à la ville de nombreuses populations.

2.2. POSITIONNEMENT DU PROJET / POSITION OF THE PROJET

L'enjeu scientifique de cette recherche est de contribuer à positionner les inégalités comme fait social total (Mauss, 1923). Dans cette optique, le projet porte sur l'examen de marges urbaines dans la dialectique de leur production objective par les structures et mécanismes socio-économiques inégalitaires de la société, et de leur construction sociale. Centrée sur les processus de marginalisation produits par les pratiques et les représentations des acteurs urbains dominants (acteurs publics et privés³ qui pèsent sur l'aménagement des villes) et de groupes sociaux aux revenus élevés, cette démarche met en cause les approches normatives des marges urbaines qui aboutissent à une territorialisation instrumentalisée de la pauvreté (Destremau et *alii*, 2004).

Les représentations de stigmatisation, comme les mots qui les accompagnent, portent simultanément sur un espace urbain et ses habitants, « *en leur assignant une identité comme concentrée en un vocable* » (Depaule, 2006). Conçus ainsi, la marge urbaine ou la marge socio-spatiale, ou encore le territoire marginalisé, recouvrent une population et son espace de vie désignés et représentés comme tels par les acteurs dominants. Située là où les pratiques et les représentations de stigmatisation ont construit historiquement son enclavement symbolique, la marge urbaine peut se trouver dans les centres, les péri-centres et dans les périphéries. Socialement parlant, contrairement à la pensée hiérarchisante et globalisante de la stigmatisation, les marges urbaines abritent des populations diverses allant des plus pauvres aux couches sociales aux revenus moyens. Autrement dit, les marges urbaines sont des lieux mis à l'écart par les représentations et les pratiques des acteurs dominants ; des lieux qui peuvent correspondre à des situations plus ou moins stabilisées d'intégration ou d'exclusion sociales. Ainsi, la confusion entre marge sociale et marge spatiale, entretenue par les institutions, ne correspond pas, pour autant, à la réalité de ces espaces qui n'abritent pas uniquement des pauvres⁴ (cette notion étant elle-même toute relative) et des marginaux déviants et ne sont pas toujours localisés loin des polarités et des services urbains. Il s'agit alors de dépasser le caractère homogénéisant de la notion de

³ Il s'agit essentiellement des promoteurs immobiliers nationaux et internationaux (ex. Émiratis au Sud) et des acteurs du tourisme.

⁴ Cf. Ireton (François), 2004, « Éléments pour une approche constructionniste de la pauvreté, in Destremau (Blandine) et *alii*, *Dynamique de la pauvreté en Afrique du Nord et au Moyen-Orient*, pp. 35-79.

ÉDITION 2012

marge urbaine et de rendre intelligible une réalité diverse et mouvante à inscrire nécessairement dans le contexte et la temporalité qui l'ont produite. Les marges urbaines, considérées ici comme révélatrices du fonctionnement sociétal et politique plus général, ont du sens par rapport à la capacité intégratrice et/ou exclusive de la ville.

2.3. ETAT DE L'ART/STATE OF THE ART

À l'évidence, la marge, qu'elle soit appréhendée sur le plan social ou spatial, est un champ d'investigation important. Elle est présente dans les travaux de plusieurs disciplines, depuis la figure du marginal au Moyen-âge chez les historiens (Wagniar, 1999) jusqu'au « ghetto » (Park, 1928) de la sociologie de l'École de Chicago. Si les sociologues et les historiens figurent parmi les premiers à s'être intéressés à la question, les géographes ont également produit de nombreuses études, cherchant en particulier à préciser la dimension spatiale de la marginalité. Les recherches réalisées dans les années 1980 et 1990 (Vant, 1986, Bailly, 1995) ont montré le couplage entre la dimension sociale (isolement relationnel) et la position géographique (en bordure, en limite des territoires des institutions et de la société dominante) dans la construction de la marginalité ; ce couplage peut susciter des pratiques et des représentations spécifiques de la part des populations marginalisées, ainsi que des processus de désignation et des modes de traitement particuliers de la part des institutions et des groupes dominants. Le débat sur les marges semble relancé, comme en témoignent deux numéros de revues publiés à une année d'intervalle : un numéro de la revue *Tiers Monde* sur « Les Marges au cœur de la ville », en 2006 et un numéro de la revue *Autrepart* sur « La ville face à ses marges », en 2008, qui traitent, tous deux, de la question dans les pays du Sud. Loin d'être anodines, ces deux publications reflètent bien l'aggravation de la marginalisation urbaine dans un contexte de crise qui affecte plus durement les pays du Sud. Les deux numéros font un état des lieux de la notion de marge et montrent combien il est nécessaire de préciser de quoi on parle. L'avant-propos de la revue *Tiers Monde* engage, à juste titre, le débat sur la notion à partir des questions suivantes « *qui parle, de quel lieu, selon quel point de vue et selon quelle focalisation ?* » (Hugon, 2006). Partant du constat — partagé dans ce projet — qu'au sein des villes, des politiques territoriales tendent progressivement à stigmatiser des quartiers entiers (au Sud, les quartiers d'habitat précaire, au Nord, les banlieues), les textes introductifs invitent à travailler sur les liens entre marge sociale et marge spatiale. Nous partageons autant cette perspective que celle, suggérée par les auteurs, de focaliser sur la valeur et l'inventivité des sociétés urbaines dominées, considérées marginales, depuis les ressources d'adaptation de la petite production marchande ou autre secteur informel, jusqu'à la formidable inventivité musicale ou langagière (Giraut, Rochefort, 2006).

L'introduction du numéro de la revue *Autrepart* (Sierra, Tadié, 2008) décrit les approches essentielles des marges et donne ainsi un panorama de la littérature sur la question, une littérature que nous nous approprions en partie, de par les proximités de notre projet avec la première approche sur les politiques en direction des marges. Les auteurs partent de la définition de la marge, en tant que mise à l'écart résultant d'une représentation officielle et majoritaire, intégrée par les acteurs urbains dominants. Les marges s'établissent dans une relation — voire une tension — parfois dichotomique, entre formel et informel, pouvoirs et contrepouvoirs, entre reconnaissance et déni. Mais, plus que des systèmes binaires, elles traduisent des chevauchements de compétences et d'exercices de pouvoirs. Ce thème renvoie à une tradition d'étude de la ville qui identifie des acteurs et analyse leur rôle : perspectives à la fois ethnographiques, politiques, sociologiques, historiques et géographiques (cf. Fassin, 1996 ; Wacquant, 2006 ; Marié, 1981 ; Vernière, 1973 ; Morelle,

ÉDITION 2012

Laumonier, 2006 ; Dorier-Apprill, Gervais-Lambony, 2007). En revanche, le projet MARGES ne s'inscrit ni dans la deuxième ni dans la troisième approches décrites dans le numéro. Dans l'une, la marge représente un espace de sortie des contraintes légales et sociales, un espace des minorités et de contre-culture d'où émergent de nouveaux micro-territoires urbains identitaires, par exemple ceux des homosexuels. Dans l'autre, l'analyse se focalise sur la marginalité en tant que déviance, et sur la production de normes qui conduisent à des assignations d'identité ou à stigmatiser des populations marginales en les criminalisant. Ceci n'exclut pas qu'on aborde les constructions identitaires en lien avec les micro-territoires ou encore la production de normes qui stigmatisent par la déviance les populations des marges.

L'examen des processus de marginalisation socio-spatiale s'inscrit dans la perspective des chercheurs, notamment américains⁵, qui interrogent le rapport actuel du néolibéralisme à l'urbain et qui redonnent force au « *droit à la ville* », au sens de Lefebvre (1972). Cette orientation est également au cœur de nombreuses recherches sur l'urbain en Europe et dans le Sud, comme en témoignent les travaux sur la justice spatiale dirigés par P. Gervais-Lambony et les chercheurs à l'origine de la revue *Justice spatiale/Spatial Justice* (cf. <http://jssj.org/>). L'une des idées fortes de ces travaux est que les transformations du milieu urbain reflètent la montée de la logique d'entreprise comme mode hégémonique de gouvernance urbaine et l'émergence de nouveaux acteurs qui restreignent son autonomie politique. Il n'est alors pas surprenant que les questions d'exclusion, de pauvreté et plus généralement des inégalités soient autonomisées, réduites à des seuils et vidées de leur signification politique. Ce qui a contribué à écarter les débats sur les rapports entre croissance économique et répartition et à ne pas mettre en cause les systèmes distributifs actuels. La question sous-jacente de justice sociale et, donc de justice spatiale est envisagée ici dans ses rapports avec la démocratisation des sociétés. Nous rejoignons en cela, Rawls (1995) et Sen (2000) qui, malgré des visions différentes, partagent la conviction que la justice repose sur la démocratie et vise l'équité entre les êtres humains.

Les villes, en prise avec une concurrence intensifiée par la crise et confrontées à des besoins sociaux grandissants, peinent à obtenir des fonds en diminution constante. La production de marges urbaines apparaît ainsi comme un élément intrinsèque, indissociable du processus de croissance économique. Elles sont le produit de la destruction du capital pour ouvrir de nouveaux espaces d'expansion, dans le cadre de l'avancée technologique qui disqualifie les progrès et les réalisations antérieurs : « *Le capitalisme s'évertue constamment à créer un paysage social et physique à son image, adéquat à ses besoins à un moment donné, tout cela pour bouleverser, voire détruire, ce paysage à une date ultérieure* » (Harvey, 2008, p. 96). Sur ce point, Wacquant (2006) souligne combien l'évolution de la banlieue ouvrière depuis les années 1950 est très éclairante : espace de production dans le cadre de l'économie fordienne, elle constitue par la suite une marge urbaine, avec ses friches industrielles et ses terrains vagues. On assiste à des processus aux logiques similaires dans les villes du Sud, comme le montre la recherche FSP⁶ sur les reconfigurations territoriales des périphéries des grandes villes au Maghreb. Ces dernières s'apparentent de plus en plus à des aires métropolitaines en formation et constituent des

⁵ David Harvey et Mike Davis. Soulignons que ces recherches ont eu évidemment leurs prédécesseurs, à travers les travaux de S. Amin, notamment son article paru en 1973 « À propos des sept thèses erronées sur l'Amérique latine » et ceux d'A. Marié, en particulier, « Marginalité et conditions sociales du prolétariat urbain en Afrique. Les approches du concept de marginalité et son évaluation critique », publié en 1981.

⁶ Programme *Faire la ville en périphérie (s). Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb*, dir. Pierre Signoles (EMAM UMR CITERES) 2005-2009. Fonds de solidarité prioritaire du Ministère des affaires étrangères. Cf. *Les Cahiers d'EMAM*, n° 17 http://citeres.univ-tours.fr/compo.php?niveau=emam&page=p_emam/emam_online

EDITION 2012

lieux privilégiés des interactions entre dynamiques nationales et globalisation. L'avènement récent de l'urbanisme de projet donne lieu à la multiplication de « grands projets », généralement financés par des investisseurs privés étrangers, principalement des Émiratis. Outre que ces projets pèsent dans le bouleversement des règles du jeu urbain, contribuant à perturber les processus décisionnels, ils « annexent » des marges en déplaçant les anciens occupants vers la périphérie plus lointaine. C'est ainsi que se fait la production simultanée de nouvelles marges, en fonction du nouveau contexte socio-économique et des enjeux que représentent les espaces urbains dans l'arrimage international.

L'examen des stratégies d'intégration urbaine et de résistances des populations des marges s'appuie sur les travaux qui mettent en évidence leurs compétences, leurs arts de faire et la construction de leur citoyenneté à l'épreuve de la ségrégation socio-spatiale (Lefebvre, 1974 ; Raymond, 1991 ; De Certeau et *al.*, 1994 et tant d'autres, travaux relayés pour le Sud par ceux de Navez-Bouchanine, 1997 ; Lussault, Signoles, 1996 ; Gervais-Lambony ; 2003, Deboulet, Berry-Chikhaoui, 2000, Florin 2007 ; Madoeuf, 2006, Semmoud 2001, Legros 2008, Safar-Zitoun, 2009, etc.). Dans la même optique, l'ouvrage *L'invention de la ville* de M. Agier (1999) apporte un éclairage particulier. L'auteur part d'une critique des fermetures sociales et spatiales, produites par les stigmatisations, pour s'interroger sur les formes de franchissement que les citoyens mettent en œuvre face aux ségrégations de la « non-ville » et finalement sur la renaissance possible de l'idée de ville. Il s'oppose ainsi à l'idée dominante des marges comme lieu d'anomie sociale et met en évidence les ressources des populations, leurs liens sociaux, leur inventivité, etc. Il s'agit alors de comprendre, comment la « ville-bis » résiste à l'hégémonie de la « non-ville » qui trie, sépare et éloigne les êtres, en mettant en évidence les formes d'interdépendance et de régulations sociales et politiques entre des mondes qui paraissent étanches, *a priori*. Considérant, par ailleurs, que les populations des marges sont souvent à l'initiative de ces interdépendances et que leurs stratégies d'intégration, confrontées aux processus de marginalisation socio-spatiale pèsent sur les reconfigurations territoriales, sur leurs fonctionnements et leurs dynamiques d'intégration et/ou d'exclusion ; des facteurs qui, selon nous, conduisent à entrevoir les correspondances entre le « droit à la ville » et le « vivre ensemble ».

La mise en évidence des interdépendances des marges avec le reste de la ville requiert d'élucider, un tant soit peu, les articulations entre fragmentation sociale et fragmentation spatiale. Le projet s'appuie sur la déconstruction du concept de fragmentation⁷ par F. Navez-Bouchanine (2006) qui souligne son intérêt heuristique, malgré l'absence de cadre analytique satisfaisant pour lire les modes de spatialisation des différences sociales de la ville actuelle. Ainsi, dans le projet, les termes « fragmentation », « enclave », « fragment » seront des métaphores utilisées pour désigner les phénomènes observés, en veillant à distinguer ce qui relève des représentations, de transformations spatiales induites par l'action publique, de l'expérience urbaine des habitants ou de leurs articulations. Dans tous les cas, l'usage de ces termes ne doit pas conduire à un glissement de la réalité observée vers l'idée d'enfermement social et spatial. Une analyse qui se limiterait à une vision de la ville selon une dynamique de fragmentation ou de dualisation entre quartiers riches et pauvres n'omettrait-elle pas d'intégrer à la réflexion la complexité des trajectoires individuelles et les phénomènes d'agrégation et d'intégration ? Le travail porte précisément sur les formes de dépassements des « frontières », d'imbrication, de résistances et d'interdépendance qui finissent par produire du vivre ensemble.

⁷ Travaux initiés dans le cadre d'URBAMA dont EMAM est le successeur depuis 2004.

EDITION 2012

2.4. OBJECTIFS ET CARACTERE AMBITIEUX/NOVATEUR DU PROJET / OBJECTIVES, ORIGINALITY AND NOVELTY OF THE PROJECT

Il s'agit de rouvrir un dossier à l'aune du contexte actuel, selon des entrées peu fréquentes et une diversité de cas sur le pourtour méditerranéen, en suscitant, à travers des regards croisés le dépassement des catégories binaires classiques Nord-Sud et une montée en généralité plus porteuse du point de vue heuristique. Deux idées directrices structureront la recherche proposée et constitueront les perspectives de réflexion à approfondir sur la question des marges urbaines. Premièrement, le rapport des acteurs urbains dominants (acteurs publics et privés qui pèsent dans l'aménagement) aux marges urbaines fait apparaître de nombreux paradoxes. Ces derniers renverraient à de fortes tensions parmi les acteurs, entre les défenseurs du tout économique ne se préoccupant pas de l'exclusion sociale ainsi générée et ceux qui tentent de concilier le développement économique et le maintien de la cohésion sociale en protégeant les populations des réorganisations autant économiques qu'urbanistiques. La cohésion sociale restant une politique au service de la compétitivité des territoires, ainsi que le souligne Brenner (2004). Le délitement du tissu social n'est plus, en soi, un problème en regard de certaines valeurs collectives ou d'une certaine façon de concevoir le « vivre ensemble ». Il est davantage vu comme un risque qui menace la compétitivité des métropoles (émeutes, violences urbaines), un risque dont il faut contrôler le niveau, l'intensité. Deuxièmement, partant de l'idée selon laquelle les marges urbaines seraient des lieux d'inventivité, de ressources, de solidarités et de liens sociaux, le projet envisage d'analyser ce potentiel comme autant de formes de résistance à la marginalisation et d'affirmation de la citoyenneté.

Le premier objectif est de comprendre les mécanismes en jeu dans les processus de marginalisation socio-spatiale. L'analyse diachronique doit permettre de rendre compte des actions des acteurs urbains dominants (distribution des biens dans l'espace, processus de dualisation, etc.) de leurs justifications et des représentations qui les sous-tendent, des populations ciblées et de leurs lieux d'habitat. Il s'agira en particulier de saisir les logiques sous-jacentes des politiques publiques en direction des territoires marginalisés, sans omettre de comprendre les significations de leurs contradictions et de leurs paradoxes. Les pouvoirs en place cherchent à accrocher les villes au système économique mondial et visent ainsi l'attraction des investissements étrangers et l'extension du capital, mais sans toujours se préoccuper des effets sociaux des restructurations urbaines enclenchées. Ils ont alors engagé une mise aux normes des villes et des citoyens, à travers une politique de reconquête des marges socio-spatiales (réhabilitations, rénovations, renouvellement au Nord, viabilisation, équipement et/ou transformation et déguerpissement des quartiers non réglementaires au Sud et grands projets, au Nord comme au Sud) à l'origine de mobilités imposées et de nouvelles marginalisations socio-spatiales.

Le deuxième objectif se construit en opposition à l'idée tenace que les marges socio-spatiales sont les territoires de l'anomie sociale. Ici, l'analyse portera sur les pratiques et les représentations des populations qui y vivent et y travaillent et leurs rapports aux autres territoires. Il s'agira de mettre en évidence l'inventivité sociale de ces territoires, leurs ressources, les sociabilités qui s'y déploient et comment ces facteurs jouent dans les rapports avec le reste de la ville. L'analyse des reconfigurations territoriales suppose, dans ce travail, de déceler tant les nouvelles caractéristiques de l'organisation de l'espace, que les pratiques et les représentations dont il fait l'objet. Comment se traduisent alors les marginalisations socio-spatiales sur les constructions identitaires des micro-territoires et plus largement sur les reconfigurations territoriales des villes. Ainsi, mettre en évidence les

ÉDITION 2012

processus sociaux et spatiaux liés à la logique économique néolibérale éclaire sur les ressorts de l'action publique urbaine et les formes de régulation qu'elle met en œuvre et sur les dynamiques d'intégration et d'exclusion urbaine et leurs effets sur le territoire. Le projet postule qu'apparaissent des territorialités qui peuvent être décalées par rapport aux desseins des politiques publiques. Elles renvoient à un processus de désenclavement symbolique et à des formes d'interdépendance des marges avec la ville. Elles se construisent dans la confrontation entre, d'un côté, la territorialisation des populations marginalisées et assignées à un espace et, de l'autre, les actions urbaines initiées par les pouvoirs en place qui tentent de maîtriser la morphologie socio-spatiale de la ville. Selon le contexte sociopolitique, cette confrontation autour de l'appropriation de l'espace peut déboucher sur des formes de régulations différentes, allant du conflit à la négociation, de la résistance aux arrangements. Elle révèle, dans tous les cas, les conditions politiques à l'origine des capacités des villes à intégrer ou à marginaliser les territoires populaires.

Il s'agit en particulier d'étudier les marges urbaines en lien avec les configurations et les reconfigurations territoriales de villes du pourtour méditerranéen à l'ère de la mondialisation. L'inscription du projet dans cette aire géographique vise à décroquer les recherches sur les villes du Nord et du Sud et à placer les chercheurs⁸ dans une démarche comparative collective de confrontation scientifique des concepts et des réalités qu'ils recouvrent au Nord et au Sud. Pour avoir du sens, cet exercice nécessite de replacer chaque cas étudié dans son contexte historique, politique, social et économique. La Méditerranée⁹ est envisagée comme un cadre d'étude où se joue l'interface entre le Nord et le Sud dans une proximité particulière. Deux facteurs, souvent présents dans les cas étudiés, justifient particulièrement les relations entre l'aire d'étude de la Méditerranée et la question des marges urbaines. Le premier est le tourisme soutenu par un marketing construit sur la mythologie de *Mare Nostrum* et qui connaît actuellement un développement sans précédent dans l'espace urbain, souvent à l'origine de la reconquête des marges. Le second concerne les flux migratoires du sud vers le nord de la Méditerranée qui alimentent la population des marges urbaines des villes européennes du Sud. Le projet porté par l'Équipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM¹⁰) de Tours, en collaboration étroite avec l'UMR GRED¹¹ (Gouvernance, Risques, Environnement, Développement) de Montpellier, mobilise ses chercheurs et ceux des Universités de Barcelone, de Grenade, d'Istanbul, de Cagliari, d'Alger et de Rabat, depuis bientôt 3 ans ; trois séminaires¹² organisés sur la question et un ouvrage collectif¹³ à paraître ont constitué des jalons importants de la construction collective du projet. Soulignons, par ailleurs, que les chercheurs engagés dans le projet ont tous déjà capitalisé des savoirs sur les terrains d'étude, situés à Fès, Rabat, Alger, Le Caire, Istanbul, Cagliari, Turin, Grenade, Barcelone et Marseille.

⁸ Certains travaillent autant sur des villes au Nord qu'au Sud

⁹ La Méditerranée est comprise dans l'aire d'étude privilégiée de l'Équipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM) et de l'UMR GRED (Gouvernance, risque, environnement, développement).

¹⁰ L'Équipe Monde Arabe et Méditerranée, qui appartient à l'UMR 7324 (CITERES, CNRS & Université de Tours) est issue de l'ex.-URBAMA (Centre d'études et de recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe), depuis 2004.

¹¹ UMR 007 de l'IRD et de l'Université Paul Valéry de Montpellier III

¹² Le séminaire des 2 et 3 février 2009 à Tours a réuni N. Semmoud, A. Madœuf, B. Florin, O. Legros, F. Troin de Tours, R. Tello de Barcelone, J. Lara Valle et A. Capote de Grenade, B. Yilmaz de Mersin, D. Danis d'Istanbul, R. Cattedra de Montpellier et M. Memoli de Cagliari (ces derniers sont tous deux membres de GESTER aujourd'hui GRED) ; celui des 24 et 25 juin 2009 à Grenade a réuni les mêmes participants que le 1^{er} avec la participation d'autres collègues de l'université de Grenade : A. Cohen, A. Ferrer et M.E. Urdiales ; celui du 20 et 21 juin 2011 où nous ont rejoint F. Governi de Turin, M. Safar-Zitoun d'Alger, R. Stadnicki du CEDEJ, N. Benach et E. Rosa de Barcelone, ainsi que P. Gervais-Lambony et A. Deboulet comme discutants.

¹³ Semmoud (Nora), Florin (Bénédictte), Legros (Olivier) (dir.), à paraître en septembre 2012, *Marges et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens*, éd. PUF, coll. Villes et Territoires.

ÉDITION 2012

La capitalisation des savoirs sur les transformations urbaines des villes par les chercheurs engagés dans ce projet est à la fois un atout pour le transfert de connaissances entre ceux qui travaillent sur les villes du Sud de la Méditerranée et ceux sur les villes du Nord et une opportunité de construction partagée de modèles d'analyse renouvelés. Le projet s'appuie, par ailleurs, sur certaines ouvertures dessinées par le programme FSP¹⁴ *Faire la ville en périphérie(s). Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb*, dirigé par P. Signoles, notamment en ce qui concerne les mobilités résidentielles et les processus d'exclusion et/ou d'intégration socio-spatiales qu'elles engendrent. Notre projet peut être également complémentaire du projet JUGURTHA Justice Spatiale, Gouvernance et Territorialisation dans les Villes des Suds, programme ANR *Les Suds 2008* dirigé par P. Gervais-Lambony. Cette recherche, axée essentiellement sur des terrains en Afrique, présente des proximités avec notre projet en termes de questionnements, principalement sur « la justice spatiale » dans l'aménagement. Notre projet apporte un éclairage supplémentaire à la question fondamentale de « justice spatiale », à partir de terrains et d'entrées thématiques spécifiques.

3. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET / SCIENTIFIC AND TECHNICAL PROGRAMME, PROJECT ORGANISATION

3.1. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU PROJET / SCIENTIFIC PROGRAMME, PROJECT STRUCTURE

Trois axes structureront la recherche et seront traités transversalement pour chaque site étudié. Le premier porte sur l'action publique dans les processus de marginalisation socio-spatiale et/ou d'intégration, le deuxième rend compte des stratégies des populations des marges urbaines pour leur intégration, et le troisième met en évidence les interdépendances des territoires marginalisés avec la ville.

1. Action publique et processus de marginalisation socio-spatiale

La concurrence accrue entre les villes sous l'impulsion d'une économie néolibérale mondialisée pousse les acteurs urbains dominants (acteurs publics et privés qui pèsent dans l'aménagement des villes) à s'inscrire dans des logiques de compétition économique, contrariant ainsi leur mobilisation pour limiter les effets de la pauvreté et de l'exclusion. Dans le contexte européen, la gouvernance consiste à construire des consensus (même fragiles) qui traduisent la recherche de formes de compromis entre la réforme des institutions politiques pour limiter les entraves au bon fonctionnement du marché et la mise en place de mécanismes de régulation pour lutter contre les effets du néolibéralisme et en particulier contre la désaffiliation sociale (Castel, 1995). Dans les villes étudiées du Sud, les modes de régulations politiques ont également évolué pour générer de nouvelles règles du jeu urbain (Signoles, Cattedra, Iraki, Legros, 2009). Certes, la municipalisation et les expériences de décentralisation n'ont pas amoindri le rôle de l'État dans la gestion des métropoles mais son redéploiement, les privatisations de nombreux champs qui relevaient de l'action publique et l'intervention d'acteurs étrangers dans l'aménagement (par exemple les Émiratis) mettent en tension des politiques nationales qui visent prioritairement au renforcement de la compétitivité des espaces métropolitains et les préoccupations locales plus imprégnées de la

¹⁴ Soulignons que tous les chercheurs d'EMAM de ce projet se sont investis dans la recherche FSP.

ÉDITION 2012

réalité sociale des territoires. Le contexte actuel des transformations politiques que connaît le monde arabe aura certainement des répercussions sur nos analyses.

Dans quelles perspectives se placent alors les modes de régulations sociale et politique des territoires étudiés ? Comment se gère la tension entre des intérêts économiques de plus en plus globalisés et la cohésion sociale de ces territoires ? Nous faisons l'hypothèse que les réponses pertinentes à ces questions se trouvent dans l'analyse des processus de marginalisation socio-spatiale. Il s'agit alors d'identifier et d'analyser les discours officiels dominants sur les marges urbaines et les actions urbaines qui y sont menées. L'examen portera sur les opérations de reconquête dont elles font l'objet, comme les rénovations et les grands projets qui se soldent le plus souvent par le déplacement/fragilisation de la population. Les opérations de réhabilitation, qui tentent, quant à elles, de maintenir une partie de la population sur place, sont relayées par le marché immobilier, à l'origine du changement social du quartier. Nous verrons comment les acteurs institutionnels agissent au cœur même des représentations en effaçant/promouvant des images, une action qui se voudra synchronisée des transformations urbaines qui affectent la morphologie socio-spatiale. L'analyse portera sur les pratiques des acteurs en charge du traitement des territoires marginalisés, ainsi que sur les représentations sociales qui pèsent sur la construction des catégories de l'action publique. Il faut considérer les actions urbaines publiques, en relation avec les modes d'intermédiation informels mis en place, les réseaux de clientèle et les notables qui jouent un rôle primordial dans la régulation sociale et politique locale (Wacquant, 2006). Il en va ainsi des bidonvilles ou de l'habitat informel dans les villes du Sud et des friches urbaines dans les villes européennes qui ont cédé la place à de grands projets immobiliers. Ce qui est intéressant dans ce cas de figure, ce sont non seulement les formes de mise en valeur, d'occupation et de peuplement qui prévalent désormais, mais aussi les discours accompagnant ces réalisations qui nous renseignent sur les nouvelles idéologies urbaines et territoriales en vigueur.

2. Les stratégies d'intégration des populations des marges urbaines

L'analyse portera ici sur les pratiques et les représentations des populations des marges urbaines, en mettant en évidence les formes de sociabilité et de solidarité, les ressources et les réseaux sociaux au sein et en dehors du quartier et les significations sociales qu'il recouvre. Ces différentes dimensions éclairent la question des processus de construction de citoyenneté qui, dans des lieux où elle est déniée, relève déjà d'une forme de résistance. Le fait que notre démonstration s'attache à rendre compte de l'ancrage territorial des habitants des marges urbaines ne signifie nullement que c'est un lieu neutre où les tensions sociales sont résorbées et l'habitant placé dans une sorte d'apesanteur par rapport aux conflits sociaux. Il s'agira alors de comprendre comment se construit la communauté de voisinage et comment elle concourt à un système d'autorégulation des comportements des personnes dans les lieux publics du quartier, voire le cadre pertinent ou même l'enjeu d'actions collectives spécifiques. Lorsque l'intégration urbaine du quartier et la valorisation de son image deviennent une préoccupation chez les populations des marges urbaines, comment se traduisent-elles ? Quelles sont les initiatives d'auto-valorisation ? Quel sens donner aux actions, tant à caractère culturel (fêtes, promotion de l'art populaire...), que dans l'espace (rapport à l'espace public, création de jardins...) ? À l'épreuve de l'action publique urbaine, comment ces initiatives et les potentialités qu'elles représentent se transforment-elles en formes de résistance ? Quelles sont alors les modes formels ou informels de l'organisation collective, ses revendications et leurs réajustements ? Comment certaines situations conflictuelles sont-elles négociées ? Quels sont les « contre-projets » et/ou les modes de rectifications/ajustements/adaptations mis en œuvre par les populations des marges urbaines ?

ÉDITION 2012

3. Les interdépendances des territoires marginalisés avec la ville

Cet axe, fortement dépendant des précédents, est essentiel car il constitue l'aspect le plus innovant de la recherche. L'examen des pratiques et des représentations des populations des marges urbaines devra permettre ici de mettre en évidence les modes de franchissement et « d'effacement des frontières », les formes d'imbrication et d'interdépendance des territoires marginalisés aux autres lieux de la ville. Les hiérarchisations sociales seront analysées à travers la mise à distance, mais aussi le frottement quotidien, à travers l'opposition ou le partage contraint ou négocié, bref à travers le consensus, la négociation et la transaction en continu. Parfois, une proximité spatiale peut engendrer des tensions qui aboutissent à des « séparations », comme à des espaces de partage négocié. La proximité sociale peut se traduire également sous forme de paternalisme, de condescendance ou de charité religieuse des catégories aisées par rapport aux habitants modestes, ce qui n'exclut pas les tensions à terme. Nous proposons d'explorer précisément les dimensions spatiales et sociales des situations où différents mondes sociaux se frottent, tentent de dialoguer, de négocier ou entrent en conflit. Dans cette optique, quatre pistes seront à explorer : les flux et les polarités générés par les activités économiques formelles et informelles des marges urbaines ; les mobilités et les relations liées à l'emploi et leur impact sur les représentations ; les activités culturelles et de promotion des arts populaires et leur rôle identitaire ; les solidarités sociales et politiques construites avec des catégories sociales moyennes et enfin, les mobilités au sens large des populations des territoires marginalisés dans la ville et les représentations qui leurs sont associées.

Démarche méthodologique

L'habitude de travailler en réseau des chercheurs impliqués dans MARGES les a naturellement conduits à privilégier la démarche comparative et la nécessité de ne plus confiner au contexte national les observations, la compréhension et l'explication des processus qui désormais trouvent en partie leur origine à une échelle transnationale. Sachant, par ailleurs, que la démarche comparative ne peut se limiter à juxtaposer des études de cas élaborées en dehors de toute concertation transnationale. Dans le cadre du projet MARGES, elle impliquera des chercheurs de plusieurs pays et donc de sensibilités différentes et présentera ainsi l'avantage de permettre à chacun d'enrichir ses analyses des points de vue des autres. Elle constituera une plus value par rapport à la production nationale sur la question. Inscrite dans la dynamique d'un réseau international, elle apportera un nouvel éclairage scientifique en confrontant les transformations socio-spatiales de chaque contexte, avec l'ambition d'identifier les régularités au sein des phénomènes.

Le cadre commun indispensable pour mener le travail sur les terrains respectifs et l'exercice de comparaison aura pour base la problématique du projet MARGES, elle-même élaborée collectivement à travers les séminaires¹⁵ qui ont regroupé les chercheurs et l'ouvrage collectif¹⁶ auquel ils ont abouti. Les premières réunions devront permettre d'affiner la grille de lecture commune (transversale, transdisciplinaire et transnationale) autorisant, lors de la restitution des travaux, une lecture transversale et transnationale à partir de la diversité des études de cas. Dans cet objectif, les critères ou les catégories de l'observation supposant la comparabilité devront être soigneusement précisés, en veillant à clarifier le vocabulaire scientifique pour dépasser les différences sémantiques.

¹⁵ Les 2 et 3 février 2009 à Tours, les 24 et 25 juin 2009 à Grenade et les 20 et 21 juin 2011 à Tours.

¹⁶ Semmoud (Nora), Florin (Bénédicte), Legros (Olivier) (dir.), à paraître en septembre 2012, *Marges et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens*, éd. PUF, coll. Villes et Territoires.

EDITION 2012

Plus généralement, les approches diachroniques auront une place importante, pour expliquer le présent et permettre le renouvellement des schèmes explicatifs des sociétés. La démarche consistera à coller au plus près de l'expérience des populations concernées, en faisant varier les échelles spatiales, en s'intéressant aux itinéraires sociaux et spatiaux des individus et aux dynamiques collectives, en passant par les relations sociales au sein des territoires marginalisés et des réseaux urbains plus larges qui leur sont liés. Concrètement, les enquêtes seront qualitatives et croiseront plusieurs registres (observation, visites des lieux commentées par les interlocuteurs, etc.) dont le plus important reste les entretiens semi-directifs avec les acteurs.

Les cas étudiés, replacés dans leur contexte urbain, pourraient nous permettre de comprendre pourquoi certaines villes sont plus exclusives que d'autres. Les villes étudiées correspondent à trois échelles : d'abord, celle des très grandes agglomérations (Le Caire et Istanbul) ; ensuite, celle des grandes agglomérations (Rabat, Alger, Barcelone, Turin, Marseille et Fès) ; enfin, celle des agglomérations moyennes (Grenade et Cagliari). Sans prétendre à l'exhaustivité, nous pensons qu'elles sont représentatives de plusieurs situations géographiques et niveaux scalaires qui renvoient à leur rôle spécifique au sein de la Méditerranée. Les territoires marginalisés¹⁷ dans ces villes sont également choisis pour leur pertinence par rapport aux axes de ce projet et leur caractère illustratif de diverses situations urbaines : centrales, péri-centrales et périphériques. Deux sites seront étudiés dans chaque ville, pour le Caire, Istanbul, Rabat et d'Alger, afin de tenir compte de la diversité des marges urbaines en leur sein.

A. Une démarche résolument collective

Il s'agit de rouvrir le champ de l'interprétation, en confrontant les chercheurs autour des concepts et des notions, articulés aux réalités sociales, économiques, politiques et culturelles des contextes étudiés, afin de les préciser et de les renouveler. Mobilisant les compétences disciplinaires de géographes, de sociologues, de politistes, d'urbanistes, d'économiste démographe et de cartographe, la confrontation scientifique permanente entre les participants au projet devra se faire avec le souci de ne pas « lisser » ou « niveler » les apports disciplinaires. La confrontation scientifique proposée vise à capitaliser les connaissances et les savoirs disciplinaires, en mettant à plat leurs particularités locales et en travaillant collectivement sur les constructions conceptuelles de phénomènes souvent dissociés. Les conditions de coordination joueront ici un rôle important avec l'objectif d'éviter tout cloisonnement ou fragmentation du travail qui, au terme de la recherche, rendent difficile l'inscription de la réflexion dans une véritable cohérence et rendent ardues les tentatives de conceptualisation et de généralisation. Le travail collectif se fera selon le dispositif suivant :

- **Les réunions du comité de pilotage (CP)** : outre qu'elles seront l'occasion de manager le programme sur le plan organisationnel et financier, elles seront le lieu privilégié de la coordination de la recherche, du travail collectif et de la confrontation. Cinq réunions du comité de pilotage seront organisées, à raison de deux durant la 1^{ère} et la dernière année et d'une autre la 2^{ème} année. Le CP regroupe les responsables de terrain, la coordinatrice, le responsable scientifique, le post doctorant.
- **Trois réunions thématiques locales (RL)** (à raison d'une par an et par axe) regrouperont localement les chercheurs locaux du groupement avec les objectifs suivants : produire une synthèse selon la grille de lecture commune à partir des matériaux déjà capitalisés sur les différents terrains par les chercheurs ; réaliser la note synthétique sur la ville et engager les

¹⁷ La présentation des cas d'études se trouve dans l'annexe 7.4.

ÉDITION 2012

enquêtes complémentaires, selon une procédure commune définie préalablement par le CP. L'analyse des matériaux recueillis selon une grille commune d'interprétation fera l'objet d'une synthèse pour l'atelier thématique (AT).

- **Trois ateliers thématiques (AT)** seront organisés (à raison d'un par an et par axe) avec l'objectif de s'appuyer sur les synthèses des rencontres locales (RL) pour engager le travail de comparaison entre site et préparer les séminaires de recherche. Les AT réunissent les responsables de terrains ainsi que les chercheurs qui ont élaboré les synthèses issues des réunions thématiques locales.
- **Trois séminaires de recherche (SR)** sont prévus, à raison d'un par an et par axe. Ils doivent permettre d'approfondir la comparaison engagée dans les AT entre les différents chercheurs qui ont produit des travaux sur l'axe concerné. Le 2^{ème} séminaire (SR2) devra être l'occasion d'articuler les travaux relatifs aux deux premiers axes et le 3^{ème} séminaire (SR3) devra permettre d'établir cette articulation entre les trois axes du programme. Ils seront élargis à des chercheurs extérieurs pour être des moments privilégiés de restitution des réflexions, de débats et de confrontation à des pairs
- **Un colloque final** sera organisé pour confronter les résultats à des travaux sur d'autres aires culturelles, colloque dont les actes seront publiés

Dans le planning les réunions du comité de pilotage (CP) se feront généralement dans la foulée des ateliers thématiques (AT) et parfois des séminaires de recherche (SR) pour éviter de démultiplier les déplacements.

B. Une démarche, résolument comparatiste

Afin de mettre en perspective les multiples aspects du terrain dans le but de mieux préciser le cadre de référence de l'exercice comparatif, nous proposons d'engager le travail par une **note synthétique à produire pour chaque ville**, à l'exemple de « *City Profile Template* » élaborée dans le cadre de la recherche MPMC¹⁸ de l'UNESCO. Elle contiendra :

- les informations concernant aussi bien la place de la ville dans l'armature régionale et nationale, son étendue, son poids démographique, sa densité spatiale que des données issues de l'histoire et de la vie politique et économique.
- La présentation des différentes échelles spatiales de l'agglomération, les flux migratoires, l'organisation spatiale en faisant apparaître les centralités, les espaces économique et résidentiels, les ségrégations socio-spatiales et la place des marges urbaines.
- L'exposé des la structure politique, les différentes collectivités locales et leur niveau hiérarchique, les modes de gouvernance.
- La description de l'espace marginalisé étudié, sa place dans la ville, son histoire et ses caractéristiques sociales et spatiales.

Dans ce cadre et au fur et à mesure de l'avancement de la recherche, **une expérimentation cartographique** sera tentée pour mettre en évidence la place des territoires marginalisés étudiés dans la ville en les situant dans sa morphologie socio-spatiale et en illustrant/restituant les formes d'interdépendances objectivables (flux économiques, mobilités quotidiennes, aires d'influence culturelle...) et immatérielles (représentations, valeurs, imagerie...). L'usage de la statistique (accroissement

¹⁸ « *Multicultural Policies and Modes of Citizenship in European Cities* », in Cynthia Ghorra-Gobin, « La démarche comparative en sciences sociales » <http://www.unesco.org/most/ghorra.htm> site consulté le 24/02/2012

ÉDITION 2012

naturel¹⁹, flux migratoires, niveaux de revenus, de ressources, de pauvreté, de chômage, modes de consommation...) relativisée et contextualisée, devra contribuer à alimenter cette cartographie expérimentale.

La grille de lecture commune

Les hypothèses et la problématique de cette recherche constitueront le cadre de référence commun des chercheurs dans l'exercice de comparaison. Il portera essentiellement sur la notion de marge et sur les trois processus que recouvrent les axes du projet. Leur présentation dans la section 3.1. comporte les questions pivots de la comparaison (les critères de comparaison).

- Les marges urbaines. En partant de l'idée que la marge urbaine subie recouvre une population et son espace de vie désignés et représentés comme tels par les acteurs dominants et après lui avoir donné une consistance interdisciplinaires, il s'agira d'en comprendre les significations dans chaque cas étudié, notamment en identifiant et analysant les régularités et les singularités des discours officiels dominants de mise à l'écart pour les différents pays ?

- Les processus de marginalisation socio-spatiale. Dans une analyse diachronique, les chercheurs s'attacheront pour chaque cas, à analyser d'abord les conditions de production des marges, les actions publiques qui se succèdent, leurs logiques, leurs effets socio-spatiaux et leur temporalité ; ensuite les politiques de traitement de ces espaces : les actions publiques mises en place (rénovation, réhabilitation, déplacements/fragilisation des habitants, etc.), les populations bénéficiaires de ces opérations, le rôle des autres acteurs privés (marché immobilier, industrie touristique, investisseurs étrangers, etc.) et les modes de régulation, d'intermédiation et de gestion des tensions.

- Les stratégies d'intégration des populations des marges urbaines. La comparaison portera ici sur les pratiques et les représentations des populations de ces territoires, en mettant en évidence les formes de sociabilité et de solidarité, les ressources et les réseaux sociaux au sein et en dehors du quartier et les significations sociales qu'il recouvre.

- Les interdépendances des territoires marginalisés avec la ville. Les pratiques quotidiennes des habitants qui participent à effacer les « frontières », comme les mobilités quotidiennes, les aires de chalandise des activités économiques du quartier, l'émergence de polarités économiques ou culturelles, etc. feront l'objet d'une attention toute particulière dans l'exercice de comparaison.

Les difficultés de la démarche comparative

La méthodologie proposée dans le projet MARGES ne prétend aucunement échapper totalement aux écueils de la démarche comparative. Elle peut se heurter d'emblée à des problèmes relevant des différences dans la définition des concepts et des catégories utilisées pour l'investigation en raison des différences linguistiques. Or ces différences sont d'autant plus difficiles à résoudre qu'elles relèvent plus souvent de différences dans la conception et la représentation des phénomènes sociaux en relation avec une histoire nationale que de la nature même des phénomènes étudiés. Outre les modalités de la représentation qui diffère d'un contexte à un autre, toute réflexion en sciences sociales se heurte également à la division du travail entre disciplines. Plus concrètement, la recherche s'appuie d'abord sur des matériaux déjà recueillis selon des modalités non définies collectivement, ensuite ils doivent être complétés par des enquêtes supplémentaires pour

¹⁹ Il nous semble important de souligner qu'il ne s'agit pas d'une étude des comportements démographiques qui supposerait un autre type de recherche. De plus, tenant compte des difficultés de comparaison à partir de statistiques locales produites selon des modalités différentes dans chaque pays, leur usage sera indicatif.

EDITION 2012

lesquelles les procédures seront communes. Nous nous attacherons à bien identifier ces modalités différentes et les écarts qu'elles peuvent produire dans les résultats, pour ensuite procéder à un tri parmi les cas d'étude et cibler ceux qui feront l'objet d'enquêtes dans le cadre de cette recherche.

Afin de réduire un tant soit peu les problèmes inhérents au travail de comparaison, nous veillerons à instaurer une réflexivité réflexe (Bourdieu, 1993). Maintenir de façon permanente un regard réflexif sur notre travail permettra, sinon de résoudre les problèmes, du moins d'en identifier les impacts sur les résultats.

3.2. MANAGEMENT DU PROJET / PROJECT MANAGEMENT

Groupe de coordination et de suivi²⁰

Il est composé de Nora Semmoud (coordinatrice du projet), Raffaele Cattedra (responsable scientifique et technique) et du post-doctorant (assistant de la coordination), à recruter. Le groupe de coordination se réunira autant de fois que c'est nécessaire. Il est chargé de la coordination et du suivi des travaux du comité de pilotage. Il répercute sur l'ensemble des participants au projet toutes les informations nécessaires à l'avancement de la recherche. Il doit également suivre l'actualisation régulière du site Internet.

Comité de pilotage

Il est composé du groupe de coordination et de suivi et des responsables des équipes de terrain, soit 10 personnes : M. Memoli pour Cagliari, Turin et Fès, M. Urdiale pour Grenade, R. Tello pour Barcelone, A. Iraki pour Rabat, M. Safar Zitoun pour Alger, A. Madœuf pour Le Caire, J.-F. Pérouse pour la Turquie et O. Legros pour Marseille. Il se réunira 5 fois (des réunions supplémentaires se feront en visio conférence) pendant la durée de la recherche, dont 4 fois dans la foulée des ateliers thématiques (AT) et de séminaire de recherche (SR). Les séances de travail du comité de pilotage porteront sur les questions techniques de coordination et d'organisation, mais aussi sur le travail scientifique proprement dit et son avancement.

Le groupement de projet

Il est composé des équipes de terrain (cf. tableau ci-dessous), de la cartographe et du post-doctorant, au total 31 chercheurs. Selon leur terrain et leurs contributions aux axes du projet, ils participeront aux réunions thématiques locales (RT), aux ateliers thématiques (AT), aux séminaires de recherche (SR) et au colloque. Il sera également associé directement aux travaux du comité de pilotage, par le biais de vidéo conférences, à des moments importants du travail. Les équipes auront la charge des enquêtes qualitatives sur les sites d'étude, des réunions thématiques locales (RT) et des ateliers thématiques (AT).

Sites	Composition des équipes de terrain	Responsable
Istanbul	1. Jean-François Pérouse (MCF HDR, Univ. Galatasaray, Géographie) 2. Gülçin Erdi Lelandais (Chargée de recherche Marie Curie, University of Warwick, Sciences politiques)	Jean-François Pérouse
Cagliari, Turin et Fès	3. Raffaele Cattedra (Prof. Univ. de Montpellier III, géographie et aménagement, GRED) 4. Maurizio Memoli (Prof. Univ. de Cagliari, géographie, GRED) 5. Luigi Bellino (Doctorant GRED/cotutelle université de Bari, géographie-aménagement) 6. Marc David (Doctorant GRED, géographie) 7. Francesca Governa, Pr., Politecnico de Turin, Chercheur associé au GRED 8. M'hammed Idrissi-Janati, enseignant-chercheur (Professeur assistant),	Maurizio Memoli

²⁰ La distinction entre groupe de coordination et comité de pilotage du projet restera souple pour s'ajuster aux besoins de la recherche.

EDITION 2012

	Université de Rabat, chercheur associé au GRED 9. Jean-Marie Ballout, Doctorant GRED, Université Montpellier III/ Cotutelle INAU Rabat	
Barcelone	10. Nuria Benach Rovira (Prof., Univ. Barcelone, Géographie) 11. Rosa Tello Robira (Prof., Univ. Barcelone, Géographie) 12. Elisabet Rosa Trías (Prof., Univ. Barcelone, Géographie) 13. Soco Pérez-Rincón (Doctorant, Univ. Barcelone) 14. Andoni Egia Olaizola (Doctorant, Univ. Barcelone) 15. Jonathan Leclerc (Doctorant, Univ. Barcelone)	Rosa Tello Robira et Nuria Benach Rovira
Grenade	16. María Eugenia Urdiales (Prof., Univ. Grenade, Géographie) 17. Alberto Capote (post Doc., Univ. Grenade, Géographie) 18. José Antonio Nieto (Cartographe)	María Eugenia Urdiales
Marseille	19. Olivier Legros	Olivier Legros
Le Caire	20. Bénédicte Florin (MCF, Univ. Tours, Géographie) 21. Anna Madœuf (MCF, Univ. Tours, Géographie)	Anna Madœuf
Alger	22. Madani Safar Zitoun (Prof., Univ. Alger, Sociologie) 23. Nora Semmoud (Prof., Univ. Tours, Urbanisme) 24. Saliha Ouadah (doctorante, démographe assistante Univ. Alger) 25. Leila Msilta (doctorante, sociologue, assistante Univ. Alger)	Madani Safar Zitoun
Rabat	26. Aziz Iraki (prof. Aménagement INAU) 27. Mohamed Tamim (ER aménagement INAU) 28. Mhamed Hanzaz (ER aménagement INAU) 29. Belarbi Wafe (ER aménagement INAU) 30. Mohamed Mdafai (ER géographe Université de Settat)	Aziz Iraki
Tous les terrains	31. Muriel Sajoux (MCF, Univ. Tours, économie-démographie) 32. Florence Troin (Cartographe, CNRS & Univ. Tours) 33. Un post-doctorant (recrutement dans le cadre du projet)	Muriel Sajoux

3.3. DESCRIPTION DES TRAVAUX PAR TACHE / DESCRIPTION BY TASK

3.3.1 TACHE 1 / TASK 1

Contenu tâche 1	Lancement de la recherche et du travail de terrain	
Durée	Début du 1 ^{er} trimestre (T1)	
Objectifs de la tâche	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation de la recherche : mise en œuvre des formes de pilotage et de suivi, détermination précise du programme de travail et répartition des tâches - Mettre en place la grille de lecture commune et préciser les objectifs des réunions thématiques locales (RL), des ateliers thématiques (AT) et des séminaires de recherche (SR) - Préparation du travail de terrain préciser et mettre en place une cohérence méthodologique pour les enquêtes qualitatives complémentaires à mener dans chaque site - Création d'un site Internet de communication et de débats autour de MARGES 	
Description des actions	Responsabilité	
<ul style="list-style-type: none"> - Préparation du travail scientifique à soumettre au comité de pilotage - Mettre en place, réunir le comité de pilotage et définir son fonctionnement et ses modalités de coordination et de travail 	Groupe de coordination et de suivi	
<ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre de la grille de lecture commune : échanger sur la compréhension de chacun de la problématique du projet ; préciser les critères de comparaison de la notion de marge et des processus décrits dans les 3 axes thématiques du projet - préciser le contenu des notes synthétiques par pays et le délai - Etablir la programmation générale, le planning et les différents jalons. - Programmer et définir le contenu et les modalités d'organisation des réunions thématiques locales (RL), des ateliers thématiques (AT) et des séminaires de recherche (SR) pour chaque axe du programme MARGES - Préparer le travail de terrain : préciser les modalités de recueil des matériaux déjà existants (procédure pour clarifier les conditions de ces enquêtes) ; définir les éléments de cohérence méthodologique pour les enquêtes qualitatives complémentaires (canevas d'entretien commun...) ; établir la procédure commune de retranscription des entretiens et des matériaux d'enquête (photos, films, relevés cartographiques, statistiques) et de traitement (modèle d'analyse commun). - Mettre en place des modalités de suivi : élaboration d'un tableau de bord (tâches prévues/tâches réalisées), analyse des raisons des décalages et définition des ajustements 	1 ^{er} comité de pilotage (CP1)	
<ul style="list-style-type: none"> - Mener les études statistiques des quartiers étudiés et le travail exploratoire - Trier les matériaux déjà existants en précisant les modalités de recueil - Engager les enquêtes complémentaires et d'actualisation 	Équipes de terrain	

EDITION 2012

- Faire les notes synthétiques par ville - Mettre en place le site Internet - Alimenter régulièrement le site: texte du projet, articles se rapportant aux questions traitées, restitution des débats théoriques entre chercheurs, matériaux recueillis	Cartographe et post-doctorant
Livrables. - Organisation générale, planning détaillé. Procédure pour le recueil et le traitement des matériaux de terrain (canevas, échantillon, modèle d'analyse, etc.). - Grille de lecture commune - Création du site Internet	
Jalons décisionnels : lancement des enquêtes et préparation des réunions thématiques locales sur l'axe 1 (RL1)	

3.3.2 TACHE 2 / TASK 2

Contenu tâche 2	Travail de terrain et production des premières synthèses	
Durée	2 ^{ème} trimestre T2 et 3 ^{ème} trimestre T3 (6 mois environ)	
Objectifs de la tâche. Engager le travail de terrain et la réflexion entre les chercheurs investis localement		
Description des actions	Responsabilité	
<u>Le travail de terrain (selon la procédure commune définie par le CP1)</u> - Engager les entretiens semi-directifs auprès des populations des sites étudiés (visites commentées par les habitants du quartier lorsque c'est possible) - Faire des relevés cartographiques, des photos et des films témoignant de discours, de pratiques ou d'espaces significatifs - Engager les entretiens semi-directifs avec les acteurs : les collectivités, les promoteurs, les aménageurs - Étudier le discours officiel sur les marges, les documents d'urbanisme et les projets mis en place sur les sites étudiés <u>Retranscription des matériaux de terrain</u> - Retranscrire les entretiens, mettre au propre les relevés, classer les photos et les séquences filmées, au fur et à mesure de l'enquête et selon la procédure définie pour l'ensemble du groupement de projet - Préciser les modalités de recueil concernant les matériaux existants et les écarts et/ou proximités éventuelles avec les procédures communes <u>Interprétation et synthèses</u> - Mener le travail d'interprétation et de réalisation des synthèses - Elaborer la note synthétique de la ville étudiée <u>Réunions thématiques locales sur l'axe 1 (fin du T3) dans chaque pays</u> - Présentation et enrichissement des synthèses sur les sites enquêtés et la ville	Équipes de terrain	
- Alimenter le site Internet par les matériaux de terrain les plus significatifs (y compris les iconographies, les bandes sonores et/ou filmées) - cartographie des différentes villes étudiées	Cartographe et post-doctorant	
Livrables. Documents et CD organisant l'ensemble des matériaux accumulés au cours du travail de terrain et les synthèses des RL1. Actualisation du site Internet		
Jalons décisionnels : Organisation de l'atelier thématique (AT1) et séminaire de recherche (SR1) sur l'axe 1		

3.3.3 TACHE 3 / TASK 3

Contenu tâche 3	Organisation de l'atelier thématique (AT1) et du séminaire de recherche sur l'axe 1 (SR1)	
Durée	Au cours du 4 ^{ème} trimestre T4	
Objectifs de la tâche. Engager le travail de comparaison proprement dit et le soumettre au débat avec les pairs		
Description des actions	Responsabilité	
- Préparer et réunir le comité de pilotage : définir les objectifs et le contenu scientifiques de l'atelier thématique AT1 et du séminaire de recherche SR1 et les soumettre au comité de pilotage - Préciser les modalités d'organisation de l'atelier thématique AT1 et du séminaire de recherche SR1 - rapport de la première année du programme	Groupe de coordination	
- Présentation des comptes rendus des travaux des réunions thématiques locales sur l'axe 1 (RL1) - Identifier les compléments, précisions et clarification à demander aux équipes de terrain - Etablir les formes de travail et repréciser la procédure de comparaison de l'atelier thématique AT1 - Préparer le contenu scientifique du séminaire de recherche sur l'axe 1 SR1 : les questions à débattre, les contributions et les chercheurs spécialistes à inviter (l'objectif étant d'engager un	2 ^{ème} comité de pilotage(CP2)	

EDITION 2012

débat scientifique critique sur les premiers résultats et d'enrichir le travail de comparaison) - Préparer les réunions thématiques locales sur l'axe 2 (RL2) en tirant les leçons des premières initiatives	
- Répondre aux demandes du CP2 - Enrichissement des synthèses des différents terrains en vue du travail de comparaison dans l'atelier AT1	Équipes de terrain
<u>Atelier thématique sur l'axe 1 (fin du T4)</u> - Présentation et débats autour des différentes synthèses sur la notion de marge, sur les processus de marginalisation et de traitement des marges et sur les notes synthétiques par ville) - Elaborer les synthèses et déterminer les thématiques en vue du séminaire de recherche SR1 <u>Séminaire de recherche sur l'axe 1 (dans la foulée de l'AT1)</u> - Contributions issues de l'AT1 et débats	Membres du comité de pilotage et des équipes de terrain
- Alimenter le site Internet par les différentes synthèses, les travaux de l'atelier AT1 et du séminaire de recherche SR1 - poursuivre le travail de cartographie sur les différents sites étudiés	Cartographe et post-doctorant
Livrables. Travaux de l'atelier AT1 et du séminaire SR1 sur l'axe 1. Actualisation du site Internet. Rapport de la 1 ^{ère} année du programme.	
Jalons décisionnels. Engager les travaux sur l'axe 2	

3.3.4 TACHE 4 / TASK 4

Contenu tâche 4	Organisation des réunions thématiques locales sur l'axe 2 RL2	
Durée	Au cours du 5 ^{ème} trimestre T5	
Objectifs de la tâche. Engager les travaux sur l'axe II		
Description des actions	Responsabilité	
<u>Retranscription des matériaux de terrain concernant l'axe 2</u> - Retranscrire les entretiens selon la procédure définie pour l'ensemble du groupement de projet - Préciser les modalités de recueil concernant les matériaux existants et les écarts et/ou proximités éventuelles avec les procédures communes <u>Interprétation et synthèses</u> - Mener le travail d'interprétation et de réalisation des synthèses sur l'axe 2 - Envisager les fortes articulations entre les axes I et II du programme <u>Réunions thématiques locales sur l'axe 2 (fin du T5) dans chaque pays (RL2)</u> - Présentation et enrichissement des synthèses sur les sites enquêtés	Équipes de terrain	
- Alimenter le site Internet par les matériaux de terrain les plus significatifs (y compris les iconographies, les bandes sonores et/ou filmées)	Cartographe et post-doctorant	
Livrables. Documents et CD organisant l'ensemble des matériaux accumulés au cours du travail de terrain et les synthèses des RL2. Actualisation du site Internet		
Jalons décisionnels : Organisation de l'atelier thématique (AT2)		

3.3.5 TACHE 5/ TASK 5

Contenu tâche 5	Organisation de l'atelier thématique (AT2) et préparation du séminaire de recherche sur l'axe 2 (SR1)	
Durée	6 ^{ème} trimestre T6 (fin du T6)	
Objectifs de la tâche. Engager le travail de comparaison pour l'axe 2		
Description des actions	Responsabilité	
- Préparer et réunir le comité de pilotage : définir les objectifs et le contenu scientifiques de l'atelier thématique AT2 et du séminaire de recherche SR2 et les soumettre au comité de pilotage - Préciser les modalités de l'organisation de l'atelier thématique AT2 et du séminaire de recherche SR2 - Déterminer les objectifs scientifiques du colloque final et l'appel à communication à soumettre au CP3 - Suivre la publication des <i>Cahiers d'EMAM</i> autour des travaux du SR1	Groupe de coordination	
- Présentations des comptes rendus des travaux des réunions thématiques locales sur l'axe 2 (RL2) - Identifier les compléments, précisions et clarification à demander aux équipes de terrain - Etablir les formes de travail et repreciser la procédure de comparaison de l'atelier thématique sur l'axe 2, ainsi que les articulations à mettre en évidence entre les axes I et II du programme - Préparer le contenu scientifique du séminaire de recherche sur l'axe 2 : les questions à débattre, les contributions et les chercheurs spécialistes à inviter (l'objectif étant d'engager un	3 ^{ème} comité de pilotage(CP3)	

EDITION 2012

débat scientifique critique sur les premiers résultats et d'enrichir le travail de comparaison) - Préparer les réunions thématiques locales sur l'axe 3 (RL3) en tirant les leçons des premières initiatives - Débattre des objectifs scientifiques du colloque et du contenu de l'appel à communication. Déterminer le conseil scientifique	
- Répondre aux demandes du CP3 - Enrichissement des synthèses des différents terrains en vue du travail de comparaison dans l'atelier AT2 - Mettre en évidence les formes d'articulations entre les axes 1 et 2	Équipes de terrain
<u>Atelier thématique sur l'axe 2 (fin du T6)</u> - Présentation et débats autour des différentes synthèses sur les stratégies des populations habitant les territoires marginalisés et sur les articulations entre les axes 1 et 2 - Elaborer les synthèses et déterminer les thématiques en vue du séminaire de recherche SR2	Membres du comité de pilotage et des équipes de terrain
- Alimenter le site Internet par les différentes synthèses, les travaux de l'atelier AT2, appel à communication pour le colloque - poursuivre le travail de cartographie sur les différents sites étudiés	Cartographe et post-doctorant
Livrables. Travaux de l'atelier AT2. Actualisation du site Internet. Appel du colloque	
Jalons décisionnels. Organisation du séminaire de recherche sur l'axe 2 (SR2)	

3.3.6 TACHE 6 / TASK 6

Contenu tâche 6	Tenue du séminaire de recherche sur l'axe 2 SR2 ; publication des actes du SR1 ; rapport de la 2 ^{ème} année du programme	
Durée	7 ^{ème} et 8 ^{ème} trimestre	
Objectifs de la tâche : soumettre au débat avec les pairs les résultats du travail comparatif autour de l'axe 2 ; valorisation des travaux sur l'axe 1 ; bilan annuel		
Description des actions	Responsabilité	
- préparer le rapport de la 2 ^{ème} année du programme - établir le programme du séminaire de recherche sur l'axe 2 (SR2) - préparation des réunions locales sur l'axe 3 RL3	Groupe de coordination	
<u>Séminaire de recherche sur l'axe 2 (vers la fin du T8)</u> - Contributions issues de l'AT2 et débats - Synthèses du SR 2	Membres des équipes de terrain et du comité de pilotage	
- Alimenter le site Internet par les différentes synthèses, les travaux de l'atelier AT2 et du séminaire de recherche SR2 et le rapport de la 2 ^{ème} année - travail éditorial sur les <i>Cahiers d'EMAM</i> issus du SR1	Cartographe et post-doctorant	
Livrables. Rapport annuel, les <i>Cahiers d'EMAM</i> issus du SR1 ; les synthèses des travaux du séminaire de recherche SR2		
Jalons décisionnels : Organisation des réunions thématiques locales sur l'axe 3 (RL3)		

3.3.7 TACHE 7 / TASK 7

Contenu tâche 7	Organisation des réunions thématiques locales sur l'axe 3	
Durée	Au cours du 9 ^{ème} trimestre	
Objectifs de la tâche. Engager les travaux sur l'axe III		
Description des actions	Responsabilité	
- Suivi de la publication des <i>Cahiers d'EMAM</i> issus du SR2	Groupe de coordination	
<u>Retranscription des matériaux de terrain concernant l'axe 3</u> - Retranscrire les entretiens selon la procédure définie pour l'ensemble du groupement de projet - Préciser les modalités de recueil concernant les matériaux existants et les écarts et/ou proximités éventuelles avec les procédures communes	Équipes de terrain	
<u>Interprétation et synthèses</u> - Mener le travail d'interprétation et d'élaboration des synthèses sur l'axe 3 - Ce travail doit être fait en envisageant les fortes articulations entre les différents axes de la recherche		
<u>Réunions thématiques locales sur l'axe 3 dans chaque pays</u> - Présentation et enrichissement des synthèses sur les sites enquêtés		
- Alimenter le site Internet par les matériaux de terrain les plus significatifs (y compris les iconographies, les bandes sonores et/ou filmées)	Cartographe et post-doctorant	
Livrables. Documents et CD organisant l'ensemble des matériaux accumulés au cours du travail de terrain et les synthèses des RL3. Actualisation du site Internet. Travail éditorial sur		

EDITION 2012

les <i>Cahiers d'EMAM</i> issus du SR2	
Jalons décisionnels : Organisation de l'atelier thématique (AT3)	

3.3.8 TACHE 8 / TASK 8

Contenu tâche 8	Organisation de l'atelier thématique (AT3) et préparation du séminaire de recherche sur l'axe 3 (SR3)	
Durée	Au cours 10^{ème} trimestre T10	
Objectifs de la tâche. Engager le travail de comparaison pour l'axe 3 et valorisation des réflexions sur l'axe 2		
Description des actions	Responsabilité	
- Préparer et réunir le comité de pilotage - Préciser les modalités de l'organisation de l'atelier thématique AT3 et du séminaire de recherche SR3	Groupe de coordination	
- Comptes rendus des travaux des réunions thématiques locales sur l'axe 3 (RL3) - Identifier les compléments, précisions et clarification à demander aux équipes de terrain - Etablir les formes de travail et repréciser la procédure de comparaison de l'atelier thématique sur l'axe 3, ainsi que les articulations à mettre en évidence entre les différents axes - Préparer le contenu scientifique du séminaire de recherche sur l'axe 3 : les questions à débattre, les contributions et les chercheurs spécialistes à inviter - Faire le point de la préparation scientifique du colloque	4 ^{ème} comité de pilotage(CP4)	
- Répondre aux demandes du CP4 - Enrichissement des synthèses des différents terrains en vue du travail de comparaison dans l'atelier AT3 - Mettre en évidence les formes d'articulations entre les différents axes du programme	Équipes de terrain	
Atelier thématique sur l'axe 3 - Présentation et débats autour des différentes synthèses sur les interdépendances des territoires marginalisés avec la ville et sur les articulations entre les différents axes - Synthèses et thématiques en vue du séminaire de recherche SR3	Membres du comité de pilotage et des équipes de terrain	
- Alimenter le site Internet par les différentes synthèses, les travaux de l'atelier AT3 - poursuivre le travail de cartographie sur les différents sites étudiés	Cartographe et post-doctorant	
Livrables. Travaux de l'atelier AT3. Actualisation du site Internet.		
Jalons décisionnels. Organisation du séminaire de recherche sur l'axe 3 (SR3)		

3.3.9 TACHE 9 / TASK 9

Contenu tâche 9	Organisation du séminaire de recherche sur l'axe 3 (SR3)	
Durée	Au cours du 11^{ème} trimestre T11	
Objectifs de la tâche. Soumettre le travail de comparaison au débat avec les pairs		
Description des actions	Responsabilité	
- Préparer et réunir le comité de pilotage - Préciser les modalités de l'organisation du séminaire de recherche SR3	Groupe de coordination	
Séminaire de recherche sur l'axe 3 - Contributions issues de l'AT3 et débats avec les pairs	Membres du comité de pilotage et des équipes de terrain	
Préparation scientifique et organisationnel du colloque	5 ^{ème} comité de pilotage(CP5) (à la suite du SR3)	
- Alimenter le site Internet par les différentes synthèses du séminaire de recherche SR3 - poursuivre le travail de cartographie sur les différents sites étudiés - travail éditorial sur les <i>Cahiers d'EMAM</i> issus du séminaire SR2	Cartographe et post-doctorant	
Livrables. Synthèses du séminaire SR3 sur l'axe 3. Actualisation du site Internet. Publication des <i>Cahiers d'EMAM</i> issus du séminaire SR2		
Jalons décisionnels. Préparation du colloque		

3.3.10 TACHE 10 / TASK10

Contenu tâche 10	Colloque final, rapport scientifique et valorisation	
Durée	Au cours du 12^{ème} trimestre T12	
Objectifs de la tâche. Développer les formes de valorisation de la recherche et envisager ses prolongements		
Description des actions	Responsabilité	
- Suivre la préparation du colloque avec le comité scientifique et les membres du comité de pilotage - Suivre la publication des <i>Cahiers d'EMAM</i> autour des travaux du séminaire SR3	Groupe de coordination	

EDITION 2012

- Engager la rédaction du rapport final en répartissant le travail - Préparation scientifique de la publication issue du colloque (PUFR) - Contribution à l'élaboration du rapport scientifique - Envisager les ouvertures de la recherche et les perspectives pour faire vivre le réseau de chercheurs	Membres du comité de pilotage et des équipes de terrain
- Alimenter le site Internet par les travaux du colloque - poursuivre le travail éditorial pour les <i>Cahiers d'EMAM</i> sur le séminaire SR3	Cartographe et post-doctorant
Livrables. Travaux du colloque et synopsis pour leur publication. Actualisation du site Internet. Rapport de recherche. Formes de prolongement	
Jalons décisionnels. Publications des travaux du colloque et valorisation	

3.4. CALENDRIER DES TACHES, LIVRABLES ET JALONS / TASKS SCHEDULE, DELIVERABLES AND MILESTONES

Tâches	Trim 1 ²¹	Trim 2	Trim 3	Trim 4	Trim 5	Trim 6	Trim 7	Trim 8	Trim 9	Trim 10	Trim 11	Trim 12
T1 Lancement de la recherche												
T2 Terrain/1 ^{ères} synthèses (RL1)												
T3 Atelier T1/séminaire (SR1)												
T4 Réunions locales axe 2 (RL2)												
T5 Atelier thématique axe 2 (AT2)												
T6 séminaire de recherche axe 2 (SR2)												
T7 Réunions locales axe 3 (RL3)												
T8 Atelier thématique axe 3 (AT3)												
T9 Séminaire de recherche axe 3 (SR3)												
T10 Colloque												

Tâches	Livrables	Délais	Responsable
T1	- Organisation générale, planning détaillé, procédures de recueil et de traitement des matériaux de terrain - Grille de lecture commune	Fin du 1 ^{er} trim.	Comité de pilotage
	- Création du site Internet	Fin du 1 ^{er} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T2	- Documents et CD organisant l'ensemble des matériaux accumulés au cours du travail de terrain - Synthèses des réunions thématiques locales sur l'axe 1 (RL1)	Fin du 3 ^{ème} trim.	Equipes de terrain
	- Actualisation du site Internet	Fin du 3 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T3	- Synthèses de l'atelier thématique sur l'axe 1 (AT1) - Synthèses du séminaire thématiques sur l'axe 1 (SR1)	Fin du 4 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain
	- Rapport annuel 1	Fin du 4 ^{ème} trim.	Comité de pilotage
	Actualisation du site Internet	Fin du 4 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T4	- Synthèses des réunions locales sur l'axe 2 (RL2)	Fin du 5 ^{ème} trim.	Equipes de terrain
	Actualisation du site Internet	Fin du 5 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T5	- Synthèses de l'atelier thématique sur l'axe 2 (AT2) - Appel du colloque	Fin du 6 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain
	Actualisation du site Internet	Fin du 6 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T6	- Synthèses de l'atelier thématique sur l'axe 2 (AT2) - Synthèses du séminaire de recherche sur l'axe 2 (SR2)	Fin du 8 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain
	- Publication des Cahiers d'EMAM issus des travaux du SR 1	Fin du 8 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain Cartographe et Post-Doc.
	- rapport annuel 2	Fin du 8 ^{ème} trim.	Comité de pilotage
	Actualisation du site Internet	Fin du 8 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T7	- Synthèses des réunions locales sur l'axe 3 (RL3)	Fin du 9 ^{ème} trim.	Equipes de terrain
	- travail éditorial sur les cahiers d'EMAM issus des travaux du SR2	Fin du 9 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain Cartographe et Post-Doc.

²¹ Trimestre

	Actualisation du site Internet	Fin du 9 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T8	- Synthèses de l'atelier thématique sur l'axe 3 (AT3)	Fin du 10 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain
	Actualisation du site Internet	Fin du 10 ^{ème} trim.	Cartographe et Post-Doc.
T9	Synthèses du séminaire de recherche sur l'axe 3 (SR3)	Fin du 11 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain
	Publication des Cahiers d'EMAM issus des travaux du SR 2	Fin du 11 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain Cartographe et Post-Doc
	Actualisation du site Internet		Cartographe et Post-Doc.
T10	- Travail éditorial sur les cahiers d'EMAM issus du SR3 - travaux du colloque - Préparation des actes du colloque pour les PUF	Fin du 12 ^{ème} trim.	Comité de pilotage Equipes de terrain Cartographe et Post-Doc
	- Rapport annuel 3		Comité de pilotage
	- Rapport de recherche - formes de prolongement de la recherche à définir		Comité de pilotage Equipes de terrain Cartographe et Post-Doc
	Actualisation du site Internet		Cartographe et Post-Doc.

4. STRATÉGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RÉSULTATS / DISSEMINATION AND EXPLOITATION OF RESULTS. INTELLECTUAL PROPERTY

La valorisation de la recherche qui est un volet important du projet, prendra des formes multiples. Il s'agira d'organiser la communication autant auprès de la communauté scientifique et des acteurs publics que du grand public. L'objectif étant de solliciter le regard de la communauté scientifique concernée sur la recherche menée et de susciter le débat. La diffusion des travaux auprès des acteurs publics aura pour objectif d'éclairer sur les effets sociaux de leurs actions urbaines pouvant être contradictoires avec les intentions de départ et sur les potentialités et les ressources des territoires marginalisés qui jouent un rôle important dans la dynamique de la ville dont il serait judicieux de tenir compte. La vulgarisation auprès du grand public vise à contribuer à ébranler les idées préconçues sur les populations stigmatisées et leurs quartiers et sur les formes d'injustice spatiale.

a. Communication scientifique

- Trois séminaires de recherches seront organisés annuellement pour restituer les travaux autour auprès de membres de la communauté scientifique spécialistes des questions traitées. L'objectif est de bénéficier de leur regard critique et de leurs apports, mais aussi de la diffusion de la recherche dans leurs réseaux respectifs. Les travaux seront en partie filmés et accessibles sur le Site Internet. Les travaux seront publiés dans trois numéros des *Cahiers d'EMAM*.
- Création d'un Site Internet avec un volet de communication scientifique et un autre de diffusion en direction du grand public.
- Trois ateliers thématiques (chacun autour d'un axe) avec l'objectif de comparer les réflexions sur les différents sites. Les travaux seront en partie filmés et accessibles sur le Site Internet.
- Trois réunions thématiques locales (chacune autour d'un axe) regrouperont les chercheurs localement et permettront de traiter les matériaux recueillis et de produire

ÉDITION 2012

les synthèses selon la procédure commune définie en vue de la démarche comparative. Les travaux seront en partie filmés et accessibles sur le Site Internet.

- Un colloque permettant de confronter les résultats avec les travaux de chercheurs sur d'autres aires géographiques. Il sera ouvert aux acteurs publics et aux professionnels de l'aménagement des pays concernés par la recherche. Les travaux seront en partie filmés et accessibles sur le Site Internet.

b. Valorisation de la recherche

- Publication de Trois *Cahiers d'EMAM*²² sur les différentes thématiques traitées.
- Encouragement des chercheurs du groupement pour la publication d'articles dans des revues à comité de lecture et la communication de leurs travaux dans des colloques²³.
- Mise en ligne des travaux sur le Site Internet dédié à la recherche.
- Ouvrage collectif à la suite du colloque final.

c. Diffusion auprès du grand public

- Articles de presse
- Émissions de radio (France Culture)
- Cafés Géo

d. Diffusion auprès des acteurs de l'aménagement

Les résultats de ce travail seront restitués auprès des acteurs de l'aménagement (organismes étatiques, collectivités, acteurs privés de l'aménagement, concepteurs, etc.) par les équipes de projet dans les différentes villes. L'objectif étant que ce travail sensibilise les acteurs de l'aménagement sur les effets sociaux de leurs actions urbaines dans les territoires marginalisés et sur l'impact qu'elles peuvent avoir sur la cohésion sociale de leurs villes, mais aussi les potentialités que recèlent ces territoires.

5. DESCRIPTION DU PARTENARIAT / CONSORTIUM DESCRIPTION

5.1. DESCRIPTION, ADEQUATION ET COMPLEMENTARITE DES PARTENAIRES / PARTNERS DESCRIPTION & RELEVANCE, COMPLEMENTARITY

Partenaire coordonateur : EMAM Équipe Monde Arabe et Méditerranée (UMR 7324 CITERES, CNRS & Univ. François-Rabelais de Tours)

L'Équipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM) appartient à l'UMR 7324 CITERES Centre Interdisciplinaire Cités, TERRitoire, Environnement et Sociétés. EMAM, issue de l'ex-URBAMA, s'inscrit dans un vaste réseau à dimension internationale de chercheurs, de laboratoires, de centres et d'équipes de recherche, localisés essentiellement en France, en Europe et dans le Monde arabe. EMAM capitalise également une importante expérience de recherche internationale dont les plus récentes sont celles menées dans le cadre du PRUD (Programme de Recherche Urbaine pour le Développement) dirigé par feu F. Navez-Bouchanine entre 2000 et 2004, du programme ANR PRANO (*La question du pouvoir dans*

²² Publication interne de l'Équipe Monde Arabe et Méditerranée (UMR 7324 CITERES CNRS/Univ. de Tours), intégrée récemment dans revue.org en tant que revue.

²³ Toute exploitation des résultats par les membres du groupement ou autre (articles, émissions de radio, etc.) devra indiquer les références de la recherche : intitulé, programme blanc ANR, année, Laboratoire porteur du projet.

ÉDITION 2012

les recompositions sociales et religieuses de l'Afrique du Nord et de l'Ouest), coordonné par S. Caratini entre 2005 et 2007 et enfin, celui du FSP « *Faire la ville en périphérie(s). Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb* » (ministère des Affaires étrangères, Fonds de Solidarité Prioritaire), coordonné par Pierre Signoles, entre 2006 et 2009. Cet important programme a impliqué, outre l'Université de Tours porteuse du projet, des membres de l'équipe GESTER (aujourd'hui GRED) de l'Université de Montpellier III et des équipes d'universités maghrébines. Les différentes recherches menées ont permis à la fois de capitaliser des connaissances et des savoirs sur les aires étudiées, de construire de véritables compétences et d'instaurer des habitudes de travailler ensemble.

L'enjeu du projet MARGES pour EMAM est de développer les recherches transversales et comparatives entre les chercheurs investis sur les pays arabes de la rive Sud de la Méditerranée et ceux qui travaillent sur la rive Nord. L'objectif est de multiplier les partenariats de recherche et de donner vie au réseau constitué, en le formalisant et le pérennisant, notamment par la constitution d'un GDRI²⁴ (Groupement de Recherche international). Pour ce faire, EMAM a intégré en son sein, en tant que chercheurs associés, les partenaires des Universités de Grenade, de Barcelone, de Galatasaray, de Rabat et d'Alger. Ces collègues investissent depuis longue date sur les questions de recherche posées dans le cadre de ce projet (cf. bibliographie en annexe), de la même façon que les membres permanents d'EMAM. Le projet est ainsi une opportunité pour poursuivre les efforts de décloisonnement des recherches sur le Nord et sur le Sud de la Méditerranée et organiser, de façon permanente, une confrontation scientifique stimulante.

Partenaire coordonateur : EMAM (UMR 7324 CITERES, CNRS/Université de Tours)	
Chercheurs	Statut
1. Nora Semmoud	Pr., Coordinatrice scientifique du projet , Université de Tours, Responsable d'EMAM
2. Bénédicte Florin	MCF, Université de Tours, chercheure permanente EMAM
3. Olivier Legros	MCF, Université de Tours, chercheur permanent EMAM
4. Anna Madœuf	MCF, Université de Tours, chercheure permanente EMAM
5. Muriel Sajoux	MCF, Université de Tours, chercheure permanente EMAM
6. Post-doctorant	Recruté dans le cadre du projet
7. Florence Troin	Cartographe, permanente EMAM/CITERES
8. Rosa Tello Robina	Pr., Université de Barcelone, chercheure associée EMAM
9. Nuria Benach Rovira	Pr., Université de Barcelone, chercheure associée EMAM
10. Elisabet Rosa	Pr., Université de Barcelone, chercheure associée EMAM
11. Soco Pérez-Rincón	Doctorant, Université de Barcelone, chercheur associé EMAM
12. Andoni Egia Olaizola et	Doctorant, Université de Barcelone, chercheur associé EMAM
13. Jonathan Leclerc	Doctorant, Université de Barcelone, chercheur associé EMAM
14. Jean-François Pérouse	MCF, HDR Université de Galatasaray, chercheur associé EMAM
15. Gülçin Erdi Lelandais ²⁵	Chargée de recherche, bourse Marie Curie, Université of Warwick, chercheure associée EMAM
16. Madani Safar-Zitoun	Pr., Université d'Alger, chercheur associé EMAM

²⁴ Projet de GDRI MARGMED soumis au CNRS en mars 2012

²⁵ Elle doit être sans doute recrutée en tant que CR2 à EMAM (candidate au concours CNRS 2012 39/03)

EDITION 2012

17. Leila Msilta	Doctorante, sociologue, assistante Univ. Alger, chercheuse associée EMAM
18. Saliha Ouadah	Doctorante, démographe, assistante Univ. Alger, chercheuse associée EMAM
19. Aziz Iraki	Pr., Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme de Rabat, chercheur associé EMAM
20. Mohamed Tamin	ER Aménagement, INAU Rabat, chercheur associé EMAM
21. Mhamed Hanzaz	ER Aménagement, INAU Rabat, chercheur associé EMAM
22. Belarbi Wafe	ER Aménagement, INAU Rabat, chercheur associé EMAM
23. Mohamed Mdafai	ER géographie, Univ. Settat, chercheur associé EMAM
24. María Eugenia Urdiales	Pr., Université de Grenade, chercheur associé EMAM
25. Alberto Capote	Post-Doc, Université de Grenade, chercheur associé EMAM
26. José Antonio Nieto	Cartographe, Université de Grenade, chercheur associé EMAM

Le groupement de projet compte 26 chercheurs d'EMAM, dont 6 chercheurs permanents : Nora Semmoud (coordinatrice scientifique), Anna Madœuf (responsable de l'équipe de terrain Le Caire), Bénédicte Florin, Olivier Legros et Muriel Sajoux ; ainsi que Florence Troin (Ingénieur de recherche, cartographe) et un post-doctorant (recrutement dans le cadre du projet). Les partenaires des autres Universités sont chercheurs associés d'EMAM, avec Rosa Tello Robino, responsable de l'équipe de terrain Barcelone, María Eugenia Urdiales, responsable de l'équipe de terrain Grenade et Jean-François Pérouse, responsable de l'équipe des terrains stambouliotes.

Partenaire : UMR 007 GRED Gouvernance, Risque, Environnement, Développement Université Paul-Valéry de Montpellier	
Chercheurs	Statut
Raffaele Cattedra	Pr., Responsable scientifique et technique , Université Montpellier III, en détachement à l'Université de Cagliari, chercheur permanent au GRED
Maurizio Memoli	Pr., Université de Cagliari, chercheur permanent au GRED
Luigi Bellino	Doctorant Universités Montpellier III/ Cotutelle Université de Bari, chercheur permanent au GRED
Marc David	Doctorant Universités Montpellier III, chercheur associé au GRED
Francesca Governa	Pr., Politecnico de Turin, Chercheur associé au GRED
M'hammed Idrissi-Janati	Enseignant-chercheur (Professeur assistant), Université de Rabat, chercheur associé au GRED
Jean-Marie Ballout	Doctorant, Université Montpellier III/ Cotutelle INAU Rabat, chercheur permanent au GRED

Le groupement de projet compte 7 chercheurs du GRED : Raffaele Cattedra, responsable scientifique et technique et chercheur permanent ; Maurizio Memoli, responsable de l'équipe du terrain de Cagliari, chercheur permanent ; Luigi Bellino, doctorant (chercheur permanent) ; Marc David, doctorant Université Montpellier III, chercheur permanent au GRED ; Francesca Governa, Pr., Politecnico de Turin, Chercheur associé au GRED ;

EDITION 2012

M'hammed Idrissi-Janati, enseignant-chercheur (Professeur assistant), Université de Rabat, chercheur associé au GRED et Jean-Marie Ballout, Doctorant, Université Montpellier III/ Cotutelle INAU Rabat, chercheur permanent au GRED.

L'UMR 007 GRED (Gouvernance, Risque, Environnement, Développement), née depuis le 1^{er} janvier 2011 de la fusion de l'ex GESTER, EA 3766 (GEstion des Sociétés, des TErritoires et des Risques) avec une équipe de l'IRD (UR199), possède un important capital de réflexions sur la gestion des territoires. Celles-ci consistent d'abord à diagnostiquer les dysfonctionnements territoriaux et les recompositions territoriales notamment dans le cadre des nouvelles dispositions réglementaires ; à mettre en évidence les contraintes naturelles ou sociales, politiques ou économiques, culturelles ou réglementaires qui sont un pré requis à la bonne gouvernance territoriale. L'objectif est le renouvellement des idées et des méthodes de gestion collective du développement territorial. L'équipe a par ailleurs une expérience dans les recherches sur le Monde arabe et la Méditerranée et sur les démarches comparatives qui lui permettent d'être complémentaire à EMAM. R. Cattedra est actuellement en détachement à l'Université de Cagliari dans le cadre d'un projet portant « La Méditerranée des villes », financé par le Ministère de l'université italien. De 2005 à 2010 il s'est investi dans la recherche FSP « Faire la ville en périphérie (s). Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb » et a participé précédemment à un programme PUCA sur les politiques territoriales du développement durable, après avoir travaillé sur le PRUD et le Programme MOST-Unesco Les mots de la ville. R. Cattedra, M. Memoli et F. Governa ont pris une part active dans la mise en place du réseau de recherche méditerranéen et au mûrissement du projet.

5.2. QUALIFICATION DU COORDINATEUR DU PROJET / QUALIFICATION OF THE PROJECT COORDINATOR

Nora Semmoud, professeure des Universités (1^{ère} classe), est depuis 2007 directrice adjointe de l'UMR CITERES (CNRS/Université de Tours) et responsable d'EMAM. Elle est à l'initiative de la mise en place du partenariat méditerranéen et des trois séminaires organisés en 2009 et 2011. Deux expériences de coordination scientifiques essentielles sont à son actif. Le programme FSP²⁶ (2005-2009) « *Faire la ville en périphérie (s). Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb* », coordonné par Pierre Signoles, où elle a été co-responsable de l'axe 1 centré sur les pratiques de mobilités et les territorialisations qu'elles produisent. Dans ce cadre, elle a organisé et animé les réunions locales à Alger, Oran, et Rabat et le séminaire thématique régional de Sousse ; assuré la coordination de la publication des *Cahiers d'EMAM* n° 16 autour des travaux de Sousse ; préparé et animé les ateliers de restitution des résultats ; participé à l'animation de l'Ecole doctorale organisée dans le cadre du programme et, enfin, elle a pris en charge la rédaction du rapport de recherche pour l'axe I (103 pages) et la synthèse (26 pages).

Le programme UPHA (2009-2011) Usages et programmation de l'habitat, financé par la Région Centre dans le cadre de l'appel d'offre thématique « Habitat de demain », pour lequel Nora Semmoud a assuré la coordination scientifique²⁷. L'équipe regroupe 5 chercheurs (EMAM, COST et IPAPE de l'UMR CITERES), un post-doctorant recruté dans le cadre du

²⁶ Fonds de Solidarité Prioritaire, ministère des Affaires étrangères.

²⁷ Soulignons que le Directeur de la Recherche à la Région Centre, Nicolas Dubouloz a félicité l'équipe pour le travail accompli reflété par deux rapports d'étape, l'un de 32 pages remis début novembre 2009 et l'autre de 62 pages en octobre 2010, ainsi que par le séminaire de restitution aux acteurs publics et aux professionnels locaux.

EDITION 2012

projet, 6 étudiants en master (enquêteurs vacataires) et 2 urbanistes de l'agence d'urbanisme d'Orléans, le budget s'élève à 85 000 euros.

N. Semmoud a également déjà eu l'occasion de coordonner des projets dans le cadre de son activité professionnelle, notamment au sein de la municipalité de St-Étienne de 1998 à 2001, où elle devait diriger l'équipe de révision du POS et le bureau d'études et de maîtrise d'ouvrage. Elle a, par ailleurs, assuré le lancement des *Cahiers d'EMAM* depuis 2007 dont elle a été directrice de publication jusqu'en 2011. Elle est membre de comités de lecture de plusieurs revues (*Les Annales de Géographie*, *Les Cahiers Géographiques du Québec*, *Mondes en Développement*, *Insaniyat*, etc.), membre de comités de visite AERES pour l'évaluation de centres de recherches et membre de la section 39 du comité national du CNRS.

5.3. QUALIFICATION, ROLE ET IMPLICATION DES PARTICIPANTS / QUALIFICATION AND CONTRIBUTION OF EACH PARTNER

Partenaire coord. EMAM	Nom	Prénom	Emploi actuel	Discipline	Personne/mois	Rôle Responsabilité dans le projet
Coordinateur-Responsable	Semmoud	Nora	Prof.	Urbanisme	18 pers./m. pour 36 m.	Coordination scientifique, membre de l'équipe de terrain d'Alger sur les activités informelles du quartier de Chérarba (Est d'Alger)
Membre équipe de terrain	Florin	Bénédicte	MCF	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les catégories sociales émergentes au Caire
Membre équipe de terrain	Legros	Olivier	MCF	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les activités informelles du quartier de Chérarba (Est d'Alger)
Responsable équipe de terrain	Madœuf	Anna	MCF	Géographie	12 pers./m. pour 36 m.	Responsable de l'équipe de terrain Le Caire. Terrain d'investigation : le parc El Azhar au Caire
Post-doctorant	à recruter				24 pers./mois pour 36 m.	Assistant à la coordination scientifique, suivi des enquêtes, travaux de synthèse, suivi site Internet
Approche quantitative ?	Sajoux	Muriel	MCF	Economiste démographe	9 pers./m. pour 36 m.	Approche statistique comparative sur les différents terrains ?
Cartographe	Troin	Florence	Ingénieur d'étude	Cartographie Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Cartographie, iconographie, édition des <i>Cahiers d'EMAM</i>
Responsable équipe de terrain	Tello Robina	Rosa	Prof.	Géographie	12 pers./m. pour 36 m.	Resp. équipe de terrain Barcelone. Terrain d'investigation : les activités des immigrés au centre de Barcelone
Membre équipe de terrain	Benach Rovira	Nuria	Prof.	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les activités des immigrés au centre de Barcelone
Membre équipe de terrain	Rosa Trías	Elisabet	Enseignant chercheur	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les activités des immigrés au centre de Barcelone
Membre équipe de terrain	Pérez-Rincón	Soco	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les activités des immigrés au centre de Barcelone
Membre équipe de terrain	Egia Olaizola	Andoni	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les activités des immigrés au centre de Barcelone
Membre équipe de terrain	Jonathan	Leclerc	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les activités des immigrés au centre de Barcelone
Responsable équipe de terrain	Pérouse	Jean-François	MCF HDR	Géographie	12 pers./m. pour 36 m.	Responsable équipe de terrain Istanbul et Mersin. Terrain d'investigation : les <i>gecekondu</i> d'Istanbul
Membre équipe de terrain	Lelandais	Gulcin	Chargée de recherche	Sociologie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : les <i>gecekondu</i> d'Istanbul
Responsable équipe de terrain	Safar Zitoun	Madani	Prof.	Sociologie	12 pers./m. pour 36 m.	Responsable équipe de terrain Alger. Terrain d'investigation : Diar El Kef (péricentre nord ouest)
Membre équipe de terrain	Ouahad	Saliha	Doctorante Assistante	démographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Draria (sud ouest d'Alger)

EDITION 2012

Membre équipe de terrain	Msilta	Leila	Doctorante Assistante	Sociologue	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Draria (sud ouest d'Alger)
Responsable équipe de terrain	Iraki	Aziz	Prof.	Aménagement	12 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Rabat
Membre équipe de terrain	Tamim	Mohamed	Enseignant chercheur	Aménagement	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Rabat
Membre équipe de terrain	Hanzaz	Mhamed	Enseignant chercheur	Aménagement	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Rabat
Membre équipe de terrain	Belarbi	Wafe	Enseignant chercheur	Aménagement	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Rabat
Membre équipe de terrain	Mdafai	Mohamed	Enseignant chercheur	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Rabat
Responsable équipe de terrain	Urdiales	María Eugenia	Prof.	Géographie	12 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : le quartier gitan du centre de Grenade
Membre équipe de terrain	Capote	Alberto	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : le quartier gitan du centre de Grenade
Membre équipe de terrain	Nieto	José Antonio	Cartographe	Cartographie Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Cartographie et iconographie, centre de Grenade

Partenaire 1 GRED	Nom	Prénom	Emploi actuel	Discipline	Personne/mois	Rôle Responsabilité dans le projet
Responsable scientifique et technique	Cattedra	Raffaele	Prof.	Géographie Aménagement	12 pers./m. pour 36 m.	Coordination scientifique au sein de GRED et avec EMAM, membre de l'équipe de terrain de Cagliari. Terrains d'investigation : Cagliari (Saint'Elia) et Fès (<i>Sahrij Gnaoua</i>)
Responsable équipe de terrain	Memoli	Maurizio	Prof.	Géographie	12 pers./m. pour 36 m.	Responsable équipe de terrain Cagliari et Fès. Terrains d'investigation : Cagliari (Saint'Elia) et Fès (<i>Sahrij Gnaoua</i>)
Membre équipe de terrain	Bellino	Luigi	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation : Cagliari (Saint'Elia)
Membre équipe de terrain	David	Marc	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation Fès (<i>Sahrij Gnaoua</i>)
Membre équipe de terrain	Governa	Francesca		Géo-architecture, urbanisme	9 pers./m. pour 36 m.	Terrains d'investigation Turin et Fès (<i>Sahrij Gnaoua</i>)
Membre équipe de terrain	Idrissi Janati,	M'hammed	Prof.	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation Fès (<i>Sahrij Gnaoua</i>)
Membre équipe de terrain	Ballout	Jean-Marie	Doctorant	Géographie	9 pers./m. pour 36 m.	Terrain d'investigation Fès (<i>Sahrij Gnaoua</i>)

6. JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDÉS / SCIENTIFIC JUSTIFICATION OF REQUESTED RESSOURCES

6.1. PARTENAIRE 1 / PARTNER 1 : EMAM (UMR 7324 CITERES) CNRS & UNIVERSITE FRANÇOIS-RABELAIS DE TOURS

- **Petit équipement / Equipment**

- un caméscope pour filmer les sites et les pratiques les plus significatives des habitants : 300 euros, ainsi que les différentes manifestations scientifiques
- un ordinateur portable pour le post-doctorant assistant à la coordination : 1 000 euros

Total 1 300 euros

- **Personnel / Staff**

- Financement d'un post-doctorant pour 24 pers./mois sur trois année. Coût 71 736 euros. Géographe et/ou aménageur, sociologue ou diplômé en sciences politiques, il devra assurer les fonctions d'un assistant à la coordination dans les moments importants du projet. Il devra

EDITION 2012

coordonner et suivre les enquêtes sur chaque terrain, les travaux sur les thématiques et la démarche comparative à l'intérieur du groupement, et entre ce dernier et des chercheurs externes. Il devra veiller aux rendus dans les délais fixés. Il contribuera à la préparation et au bon déroulement des différents comités de pilotage, des réunions thématiques locales, des ateliers thématiques, des séminaires de recherche et du colloque. Il devra rédiger les comptes rendus de réunions et participera à l'élaboration des synthèses. Il aura la charge de la mise en place du site Internet et de son actualisation. Ainsi, outre ses capacités de recherche en relation avec les questions traitées dans le projet, il devra faire preuve d'organisation et d'initiative. Des aptitudes rédactionnelles et de synthèse sont requises.

- Financement sous forme de vacations d'étudiants enquêteurs : trois mois par terrain, soit 3 627 euros par terrain, pour un coût total de 43 524 euros pour 12 sites. Ils doivent avoir une expérience des enquêtes qualitatives et en particulier des entretiens semi-directifs. Ils devront également retranscrire les entretiens et mettre en forme l'ensemble des matériaux recueillis sous forme numérique et dans un document.

Total personnel 115 260 euros

• **Prestation de service externe / Subcontracting**

- La nature des prestations : traductions (espagnol/français ; turc/français ; français/anglais) ; le type de prestataire : entreprise privée ; coût 12 000 euros (4 000 euros pour chacune des équipes de terrain suivantes : Grenade, Barcelone et Turquie).
- La nature des prestations : imprimerie (édition des *Cahiers d'EMAM*) ; le type de prestataire : entreprise privée ; coût pour trois numéros : 6 000 euros, à raison de 2 000 euros par numéro.
- La nature des prestations : mise en place de site Internet ; le type de prestataire : entreprise privée ; coût 150 euros/mois, soit 5 400 euros sur 36 mois.

Total prestations 23 400 euros

• **Missions / Missions**

- Les missions liées aux travaux d'investigation sur le terrain (Tours/Alger ; Tours/Le Caire ; Tours/Marseille ; Paris/Istanbul) : coût 6 000 euros.
- Les missions relevant des 3 ateliers (20 000 euros), des 3 séminaires de recherche (25 000 euros) et du colloque (12 000 euros)

Total des frais de missions : 63 000 euros

• **Dépenses justifiées sur une procédure de facturation interne / Internal expenses**

- Acquisition de données statistiques et cartographiques pour les différents sites : 20 000 euros
- Repas et collations (ateliers, séminaires et réunions du comité de pilotage) : 8 800 euros

Total 28 800 euros

EDITION 2012

**6.2. PARTENAIRE 2 / PARTNER 2 : GRED UMR 007
UNIVERSITE PAUL-VALERY DE MONTPELLIER III**

- **Petit équipement / Equipment**

- un caméscope pour filmer les sites et les pratiques les plus significatives des habitants : 300 euros

- un ordinateur portable pour le post-doctorant assistant à la coordination : 1 000 euros

Total 1 300 euros

- **Personnel / Staff**

- Financement sous forme de vacances d'étudiants enquêteurs. Financement de trois mois par terrain, soit 4 824 euros par terrain et un coût total de 14 472 euros pour 3 sites. Ils doivent avoir une expérience des enquêtes qualitatives et en particulier des entretiens semi-directifs. Ils devront également retranscrire les entretiens et mettre en forme l'ensemble des matériaux recueillis sous forme numérique et dans un document.

Total 14 472 euros

- **Prestation de service externe / Subcontracting**

La nature des prestations : traductions (italien/français ; français/anglais) ; le type de prestataire : entreprise privée ; **coût 3 000 euros.**

- **Missions / Missions**

- Les missions liées aux travaux d'acquisition sur le terrain (Montpellier/Cagliari ; Montpellier/Cagliari ; Montpellier/Casablanca) : coût 4 000 euros.

- Les missions relevant des 3 ateliers (8 000 euros), des 3 séminaires (8000) et du colloque (4 000 euros).

Total des frais de missions : 24 000 euros

- **Dépenses justifiées sur une procédure de facturation interne**

- Acquisition de données statistiques et cartographiques pour les différents sites : 6 000 euros

- Repas et collations réunions : 3 000 euros

Total 9 000 euros

7. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES / REFERENCES

Agier (Michel), 1999, *L'Invention de la ville. Banlieues, townships, invasions et favelas*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 176 p.

Agier (Michel), 2008, *On the Margins of the World. The Refugee Experience Today*, Cambridge, Polity Press, 152 p.

Amin (Samir), 1973, « À propos des sept thèses erronées sur l'Amérique latine », *L'Homme et la Société*, n° 27, pp. 177-191.

Signoles (Pierre), Cattedra (Raffaele), Iraki (Aziz), Legros (Olivier), 2009, « Introduction », in Signoles, (Pierre) (dir.), *Les effets territoriaux des politiques publiques dans les périphéries urbaines. Exemples du Maghreb*, Les Cahiers d'EMAM N°17,

Bailly (Antoine), 1995, « La marginalité, une approche historique et épistémologique », *Anales de Geografia de la Universidad Complutense*, Madrid, Servicio de Publicaciones Universidad Complutense, n° 15, pp. 109-117.

ÉDITION 2012

- Bazzini (Davide), Puttilli (Matteo), 2008, *Il senso delle periferie. Un approccio relazionale alla rigenerazione urbana*, Roma, Eleuthera.
- Benach Rovira (Nuria), Tello Robira (Rosa), 2004, « En los intersticios de la renovación. Estrategias de transformación del espacio y flujos de población en Barcelona », *Revista de Geografía* (segona època), n° 3, pp. 93-113.
- Benach, N. 2004. "Perspectivas culturais para o estudo da cidade." in *Urbanização e mundialização. Estudos sobre a metrópole*, edited by A.F. ALESSANDRI CARLOS and C. CARRERAS. Sao Paulo: Contexto.
- Benach, N. 2004. "Public spaces in Barcelona 1980-2000." Pp. 151-160 in *Transforming Barcelona*, edited by T. MARSHALL. London: Routledge.
- Benach, N., and A. ALBET. 2005. "Barcelona 1979-2004, entre el modelo y el espectáculo," in *Lo spettacolo della città*. Edited by C. MINCA, pp. 1-34. Padova: CEDAM.
- Benach, N., Walliser, A. 2011, Edición del número monográfico "Urban problems and issues in contemporary Spanish and Portuguese cities" en *Urban Research and Practice* (vol. 4, núm. 3, 2011) de la European Urban Research Association.
- Berry-Chikhaoui (Isabelle), Deboulet (Agnès), 2000, *Les compétences des citoyens dans le Monde arabe. Penser, faire et transformer la ville*, Paris, Karthala-IRMC-URBAMA, 406 p.
- Berry-Chikhaoui (Isabelle), A. Deboulet (Agnès), Roulleau (Laurence) (dir.), 2007, *Villes internationales. Entre tensions et réactions des habitants*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches ».
- Bonetti (Michel), 1994, *Habiter : le bricolage imaginaire de l'espace*, Marseille, Hommes & Perspectives, coll. Re-connaissances, 229 p.
- Bouillon (Florence) 2009, *Les mondes du squat. Anthropologie d'un habitat précaire*, Paris, PUF.
- Bourdieu (Pierre) (dir.), 1993, *La misère du monde*, éd. Le Seuil, colle. Points, 1460 p.
- Brawley (Lisa), 2009, « La pratique de la justice spatiale en crise », *Revue Justice spatiale/Spatial Justice*, n° 1 (sept.), pp. 9-34.
- Brenner (Neil), 2004, *New State Spaces. Urban Governance and the Rescaling of Statehood*, Oxford, Oxford University Press, 351 p.
- Brown (Wendy), 2006, « American Nightmare: Neoliberalism, Neoconservatism, and De-democratization. » *Political Theory* 34, n° 6, pp. 690-714 ; 2005, *Edgework: Critical Essays on Knowledge and Politics*, Princeton, Princeton University Press.
- Cattedra (Raffaele), Catusse (Myriam), Idrissi-Janati (M'Hammed), 2009, « Changer d'Échelles de gouvernance ? Réflexions autour de la promulgation de la Charte communale de 2002 au Maroc », in Miossec (Jean-Marie), (dir.), *Terrains et échelons de la gouvernance. Expériences en France et au Maghreb* (Actes du colloque international Montpellier-Béziers, juillet 2004), Paris, L'Harmattan
- Cattedra (Raffaele), Idrissi-Janati (M'Hammed), 2003, « Espace sacré, espace de citoyenneté, espace de mouvement. Les territoires des mosquées au Maroc », in M. Bennani-Chraïbi et O. Fillieule (dir.), *Résistances et protestations dans les sociétés musulmanes*, Paris, Presses de Sciences Po, pp. 127-175
- Cattedra (Raffaele), Iraki (Aziz), Legros (Olivier), Signoles (Pierre), 2009, « Introduction », *Les Cahiers d'EMAM*, n° 17 (Les effets territoriaux des politiques publiques dans les périphéries urbaines. Exemples au Maghreb), Tours, UMR CITERES-Équipe EMAM, pp. 5-10.
- Cattedra (Raffaele), Amato (Fabio), 2009, « Naples », in Nicolas Douay (coord), *La Méditerranée à l'heure de la métropolisation, Territoires Méditerranéens*, Observatoire des territoires et de la métropolisation dans l'espace méditerranéen, Paris, pp. 139-147.
- Cattedra (Raffaele), 2006a, *Figures de l'urbain et imaginaire méditerranéen*, HDR, Université de Montpellier 3, 306 p.

ÉDITION 2012

- Cattedra (Raffaele), 2006b, « *Bidonville* : paradigme et réalité refoulée de la ville au XX^e siècle », in J.C. Dépaule (dir), 2006, pp. 123-163.
- Catusse (Myriam), Cattedra (Raffaele), Idrissi-Janati (M'hamed), 2007, « Decentralisation and its Paradoxes in Morocco », in Driskens (Barbara), Mermier (Frank), Wimmen (Heiko), *Cities of the South, Citizenship and Exclusion in the 21st Century*, SAQI & Büll Fondation, IFPO, Beyrouth, pp. 113-135
- Catusse (Myriam), Cattedra (Raffaele), Idrissi-Janati (M'hamed) (avec la participation de Toutin Olivier), 2005 « Municipaliser les villes ? Le gouvernement des villes marocaines à l'épreuve du politique et du territoire et Maroc », in De Miras (Claude) (Dir.), *Intégration à la ville et services urbains au Maroc*, Rabat / Paris, INAU / IRD, pp. 313-361
- Castel (Robert), 1995, *Les Métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Paris, Fayard, coll. « L'espace du politique », 813 p.
- Certeau (Michel de), Giard (Luce), Mayol (Pierre), 2003 (1^{ère} éd. 1994), *L'Invention du quotidien*, tome 2 : *Habiter, cuisiner*, Paris, Gallimard, coll. Folio-Essais, 415 p.
- Cherchi (Pier Francesco), Cocco (Giovanni Battista), 2009, *Architettura, città e paesaggio. Il progetto urbano per il quartiere Sant'Elia a Cagliari*, Roma, Gangemi editore.
- Coslado (Elsa), 2008, « Itinéraires d'individuation dans la périphérie de Marrakech : mobilités résidentielles et territorialisation d'habitants de classe moyenne », *Les Cahiers d'EMAM*, n° 16 (Mobilités résidentielles, pratiques de mobilités et constructions territoriales en périphérie(s). Exemples au Maghreb), Tours, UMR CITERES-Équipe EMAM, pp. 37-50.
- Danis (Didem), Kayaalp (Ebru), 2004, *Elamdag: a neighborhood in flux*, Istanbul, 63 p.
- Davis (Mike), 2007 (3^{ème} éd.), *Au-delà de Blade Runner*, Los Angeles et l'imagination du désastre, éd. Allia, Paris, 154 p.
- Debarbieux (Bernard), 1995, « Le Lieu, le territoire et trois figures de rhétorique », *L'Espace géographique*, n° 2, Paris, pp. 97-112.
- Depaule (Jean-Charles) (dir.), 2006, *Les mots de la stigmatisation urbaine*, Paris, UNESCO, Éd. de la MSH, coll. Les Mots de la Ville, 278 p.
- Destremau (Blandine), Ireton (François), Deboulet (Agnès) (dir.), 2004, *Dynamiques de la pauvreté en Afrique du Nord et au Moyen-Orient*, éd. Karthala-URBAMA, Paris, 316 p.
- Di Méo (Guy), 2001 (1^{ère} éd. 1998), *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan Université, 320 p.
- Donzelot (Jacques), Jaillet (Marie-Christine), (dir), (2001), *La nouvelle question urbaine*, collection *Recherches*, éditions du PUCA, 298 p.
- Dorier-Apprill (Elisabeth), Gervais-Lambony (Philippe) (dir.), 2007, *Urbanité et vies citadines*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, 272 p.
- Erdi Lelandais (Gülçin), 2010, « *Quartiers de contestation...quartiers d'exclusion : politiques d'urbanisation et résistances populaires à Istanbul* », *Cultures & Conflits*, n° 76, Paris, L'Harmattan
- Fassin (Didier), 1996, « Exclusion, underclass, marginalidad. Figures contemporaines de la pauvreté urbaine en France, aux États-Unis et en Amérique latine », *Revue française de sociologie*, XXXVII, pp. 37-75.
- Florin (Bénédicte), 2007, « Bouger, s'ancrer », pp. 81-108, in Dorier-Apprill (Elisabeth), Gervais-Lambony (Philippe) (dir.), *Urbanité et vies citadines*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, 272 p.
- Fournier (Pierre), Mazella (sylvie) (dir.), 2004, *Marseille, entre ville et ports. Les destins de la rue de la République*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches ».
- Frey (Jean-Pierre), 1986, *La Ville industrielle et ses urbanités. La distinction ouvriers/employés. Le Creusot 1870-1930*, Liège, Pierre Margada, coll. Architecture et Recherche, 386 p.
- Gervais-Lambony (Philippe), 2003, *Territoires citadins. 4 villes africaines*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, 272 p.
- Gillot (Gaëlle), 2008, « Le parc Al-Azhar : la vieille ville du Caire requalifiée par un jardin public », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, n° 105, pp. 17-25.

ÉDITION 2012

- Giraud (Pierre-Noël), 2008, *La Mondialisation. Émergences et fragmentations*, Paris, Éd. Sciences Humaines, coll. La petite bibliothèque de sciences humaines, 158 p.
- Giraut (Frédéric), Rochefort (Michel), 2006, « La marginalité socio-spatiale : une notion à déconstruire dans le contexte des villes du sud ? », *Revue Tiers Monde*, n° 185 (Marges au cœur de la ville), pp. 14-16.
- Goody (Jack), 1999 (1^{ère} éd. 1996), *L'Orient en Occident*, Paris, Seuil, 394 p.
- Harvey (David), 1973, *Social Justice and the City*, Baltimore, John Hopkins University Press, 336 p.
- Harvey (David), 2001, *Spaces of Capital: Towards a Critical Geography*, Oxford, Blackwell, 429 p.
- Harvey (David), 2008, « The Right to the City », *New Left Review*, n° 53 (sept.-oct.), pp. 23-40.
- Haumont (Nicole), 1976, « Les Pratiques d'appropriation du logement », actes de la Conférence de Strasbourg, *Appropriation de l'espace*, éd. scientifique : P. Korosec-Serfaty.
- Haumont (Nicole), 2001a (1^{ère} éd. 1966), *Les Pavillonnaires*, Paris, L'Harmattan, coll. Habitat et sociétés, 150 p.
- Haumont (Nicole), 2001b, *La ville : agrégation et ségrégation sociales*, Paris, L'Harmattan, coll. Habitat et Sociétés, 219 p.
- Haumont (Nicole), Lévy (Jean-Jacques) (dir.), 1998, *L'Urbain dans tous ses états. Faire, dire, vivre la ville*, Paris, L'Harmattan, coll. Habitat et Sociétés, 400 p.
- Idrissi-Janati (M'Hammed), Cattedra (Raffaele), 2006, « Dynamiques urbaines et modes de (re)construction des élites politiques locales dans la médina de Fès », in Abouhani (Abdelghani) (dir.), *Pouvoirs locaux et systèmes municipaux dans le Monde arabe*. Co-Edition INAU- Rabat et Institut Universitaire Européen Robert Schuman, Florence, pp. 97-117
- Iraki (Aziz), 2006, « L'organisation des solidarités dans des territoires en construction : quartiers restructurés au Maroc », *Espaces&Sociétés*, n°27
- Iraki (Aziz), Le Tellier (Julien) (dir.), 2009, *Habitat social au Maghreb et au Sénégal. Gouvernance urbaine et participation en questions*, l'Harmattan, coll. Habitat et société, Paris, 286 pages
- Jouve (Bernard), 2005, « Le retour de la sociologie urbaine critique, enfin », revue *Espaces Temps.Net* ; <http://espacestemp.net/document1561.html>
- Laccarino (Lucio), 2005, *La rigenerazione. Bagnoli : politiche pubbliche e società civile nella Napoli post-industriale*, Napoli, L'ancora del Mediterraneo.
- Hugon (Philippe), 2006, « Avant-propos : remarques sur la notion de "marge" », *Revue Tiers Monde*, n° 185 (Marges au cœur de la ville), p. 8.
- Lara Valle (Juan Jesús), 2007, « Espacios excluidos, espacios excluyentes », pp. 55-79, in Delgado Vinas (C.), Fronchoso (M.) et al., *Espacios públicos espacios privados: Un debate sobre el territorio*, Editorial (si libro) : A.G.E., Département de Géographie, Universidad de Cantabria, Santander.
- Lautier (Bruno), 2006, « Notes d'un sociologue sur l'usage de la notion de "marge" dans les sciences sociales du développement », in *Marges au cœur de la ville*, *Revue Tiers Monde*, n° 185 (Marges au cœur de la ville).
- Lefebvre (Henri), 2000 (1^{ère} éd. 1974), *La Production de l'espace*, Paris, Anthropos, coll. Ethnosociologie, 485 p.
- Lefebvre (Henri), 2009 (1^{ère} éd. 1972), *Le Droit à la ville*, Paris, Economica-Anthropos, coll. Anthropos-anthropologie, 135 p.
- Legros (Olivier) (dir.), 2008, *Participations citoyennes et action publique. Dakar, Rabat, Cotonou, Tunis, Jérusalem, Sanaa*, Paris, Yves Michel, Adels, CITERES-EMAM, 210 p.
- Olivier Legros, 2010, « Les pouvoirs publics et les grands "bidonvilles roms" au nord de Paris (Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen) », *EspacesTemps.net*, <http://espacestemp.net/document8422.html>
- Olivier Legros, Tommaso Vitale, 2012, « Les migrants roms dans les villes françaises et italiennes : mobilités, régulations et marginalités », *Géocarrefour*, 86/1

ÉDITION 2012

- Lussault (Michel), Signoles (Pierre) (dir.), 1996, *La citadinité en questions*, Tours, URBAMA, Fascicule de recherches n° 29, 158 p.
- Marié (Alain), 1981, « Marginalité et conditions sociales du prolétariat urbain en Afrique. Les approches du concept de marginalité et son évaluation critique », *Cahiers d'études africaines*, V. 21, n° 81, pp. 347-374.
- Madœuf (Anna) (dir. avec R. Beck), 2005, *Divertissements et loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque moderne et contemporaine*, Tours, Presses de l'Univ. F.-Rabelais, coll. Perspectives Historiques, n° 12, 410 p.
- Madœuf (Anna), 2006, « Mulids of Cairo : Sufi Guilds, Popular Celebrations, and the 'Roller-Coaster Landscape' of the Resignified City », pp. 465-487, in Singerman (D.), Amar (P.) (ed.), *Cairo Cosmopolitan: Politics, Culture, and Urban Space in the New Globalized Middle East*, Le Caire-New York, American University in Cairo Press.
- Mauss (Marcel), (2007, 1^{ère} éd. 1923), *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Introduction de Florence Weber, Quadrige/Presses universitaires de France.
- Memoli (Maurizio), 2008, « Mental City Maps: Social Spaces and representations of Salvador de Bahia », pp. 155-173, in Poirier (F.) (ed.), *Keeping the Lid On. Urban Eruptions and Social Control Since the 19th Century*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Memoli (Maurizio), Cattedra (Raffaele) (ed.), 1995, *Città in Africa e America Latina: pratiche culturali e organizzazione della marginalità*, Milan, Unicopli.
- Meloni (Benedetto), 2008, « Un caso di progettazione partecipata: il contratto di quartiere Sant'Elia a Cagliari », in Nenci A.M. (ed), *Profili di ricerca e intervento psicologico-sociale nella gestione ambientale*, Roma, Franco Angeli, pp. 222-235.
- Memoli M., H. Rivière d'Arc (eds.) (2006). *Le Pari urbain en Amérique latine. Vivre dans le centre des villes*, A. Colin, Paris.
- Memoli (Maurizio), Cattedra (Raffaele), 2003, « La réappropriation du patrimoine symbolique du centre historique de Naples », in : C. Bidou-Zachariasen (ed.), *Retours en ville*, Paris, Descartes & Cie, pp. 147-173.
- Morelle (Marie), Laumonier (Laetitia), 2006, « Introduction au dossier », *Revue Tiers Monde*, n° 185 (Marges au cœur de la ville), pp. 9-13.
- Navez-Bouchanine (Françoise), 1997, *Habiter la ville marocaine*, Paris, L'Harmattan, 315 p.
- Navez-Bouchanine (Françoise) (dir.), 2006, *La Fragmentation en question : des villes entre fragmentation sociale et fragmentation spatiale ?*, Paris, L'Harmattan, coll. Villes et Entreprises, 411 p.
- Legros Olivier (dir.), *Participations citadines et action publique. Dakar, Rabat, Cotonou, Tunis, Jérusalem, Sanaa*, ADELS, CITERES-ENAM, Paris, Tours, Gap, Éditions Yves Michel, 2008, 209 p.
- Park (R.E.), 1928, « Human Migrations and the Marginal Man », *American Journal of Sociology*, XXIII, n° 6, pp. 881-893.
- Paugam (Serge) (dir.), 2001, *L'exclusion, l'état des savoirs*, éd. La Découverte, colle. Textes à l'appui, 581 p.
- Pérouse (Jean-François), 2005, « Les compétences des acteurs dans les micro-mobilisations habitantes à Istanbul », pp. 127-146, in Dorronsoro (Gilles) (dir.), *La Turquie contestée. Mobilisations sociales et régime sécuritaire*, Paris, Éd. du CNRS, 248 p.
- Pérouse (Jean-François), 2007, « Istanbul, entre Paris et Dubaï : mise en conformité « internationale », nettoyage et résistances », pp. 31-62, in Berry-Chikhaoui (Isabelle), Deboulet (Agnès), Roulleau-Berger (Laurence) (dir.), *Villes internationales. Entre tensions et réactions des habitants*, Paris, La Découverte, coll. Recherches, 326 p.
- Pérouse (Jean-François), 1997, « Istanbul, métropole indicible? A travers les quartiers Nord de Gaziosmanpaşa, entre varoş et batıkent », in *Cahiers d'Etudes sur la Méditerranée Orientale et*

ÉDITION 2012

- le monde Turco-Iranien* ("Métropoles et Métropolisation"), CERI/FNSP, Paris, 1997, n°24, p.122-162.
- Pinson (Daniel), 1992, *Des banlieues et des villes. Dérive et eurocompétition*, Paris, Les Éditions Ouvrières, coll. Portes Ouvertes, 272 p.
- Pinson (Daniel), 1993, *Usage et architecture*, Paris L'Harmattan, coll. Villes et Entreprises, 190 p.
- Pinson (Daniel), 1996, *Architecture et modernité*, Paris, Flammarion, coll. Dominos, 128 p.
- Piras (Enrico Maria), 2001, Sant'Elia tra appartenenza e isolamento. Un'analisi dei rapporti di vicinato in un "villaggio urbano", Cagliari, Cuccu.
- Raymond (Henri), 1991, *Diffusion des modes de vie et brouillage des types architecturaux*, Paris, L'Harmattan, 247 p.
- Rawls (John), 1987 1^{ère} éd. 1971, *Théorie de la justice*, trad. par Audart (Catherine), Seuil, Paris
- Rawls (John), 1993, *Justice et démocratie*, trad. par Audart (Catherine), Seuil, Paris
- Revue *Tiers Monde*, 2006, *Marges au cœur de la ville*, Paris, Armand Colin, juin, n° 185.
- Roncayolo (Marcel) (dir.), 2001 (1^{ère} éd. 1985), *Histoire de la France urbaine. La ville aujourd'hui. Mutations urbaines, décentralisation et crise du citoyen*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 504 p.
- Semmoud (Nora), 2001, *Les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger*, préface de Frey (Jean-Pierre), Paris, L'Harmattan, coll. Histoire et perspectives méditerranéennes, 270 p.
- Semmoud (Nora), 2007, « Nouvelles polarités urbaines, nouvelles attractivités de la périphérie algéroise », pp. 199-215, in Chignier-Riboulon (Franck), Semmoud (Nora) (dir.), *Nouvelles attractivités des territoires et engagement des acteurs*, Presses Universitaires Blaise-Pascal, CERAMAC, n° 24, décembre, 64 p.
- Semmoud (Nora), 2009, « Quartier et formes d'urbanité à Alger », in *Alger : une métropole*, Insaniyat, CRASC d'Oran, N°44-45, avril/sept, pp. 59-75.
- Semmoud (Nora), 2007, *La Réception sociale de l'Urbanisme*, L'Harmattan, colle. Villes et Entreprises, préface de Jean-Pierre FREY, Paris, 254 p
- Sen (Amartya) (2000), *Repenser l'inégalité*, Le Seuil, Paris, 280 p.
- Sierra (Alexis), Tadié (Jérôme) (dir.), 2008, « La ville face à ses marges », *Autrepart*, n° 45, janvier, Paris, Armand Colin, 228 p
- Signoles (Pierre) (dir.), 2009, *Les effets territoriaux des politiques publiques dans les périphéries urbaines. Exemples au Maghreb*, Cahiers d'EMAM, n°17, CITERES-EMAM, CNRS & Université de Tours, 124 p.
- Soja (Edward W.), 2010, *Seeking Spatial Justice*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Sönmez M., 1996, *Istanbul'un iki yüzü* (les deux visages d'Istanbul), Ankara, Arkadaş, 191 p.
- Tarrius A., 2000, *Les nouveaux cosmopolitismes. Mobilités, identités, territoires*, La Tour d'Aigues, Éd. de l'Aube, 266 p.
- Tello Robira (Rosa), 2005, « Áreas metropolitanas: espaços colonizados », in Carlos Alessandri (A.F.), Carreras (C.) (ed), *Urbanização e mundialização: estudos sobre a metrópoli*, Sao Paulo, Editora Contexto.
- R. Benach, N. Nash, M. Eds. 2008. *Intersticios*, Barcelona: Bellaterra.
- Varikas (Eleni), 2007, *Les rebuts du monde. Figures du paria*, Paris, Stock, coll. Un ordre d'idées, 208 p.
- Vant (André) (dir.), 1986, *Marginalité sociale et marginalité spatiale*, Colloque des 6-7-8 juin 1984 tenu à l'Université de Lyon, Paris, Éd. du CNRS, 265 p.
- Vernière (Marc), 1973, « À propos de la marginalité : réflexions illustrées par quelques enquêtes en milieu urbain et suburbain africain », *Cahiers d'Études Africaines*, volume XIII, n° 51, pp. 587-605.
- Yilmaz (Bedis), 2007, « Condamnés au temps présent. Scènes quotidiennes des migrants forcés à Mersin », *Istanbul*, octobre, n° 61, p. 76-81 [en turc].

EDITION 2012

Yilmaz (Bedis), 2008, « Entrapped in Multidimensional Exclusion: Perpetuation of Poverty among Conflict-Induced Migrants in an Istanbul », *NPT*, n° 38, Spring, p. 205-234.

Wacquant (Loïc), 2006, *Parias urbains. Ghetto. Banlieues. État*, Paris, La Découverte, coll. Poche, 332 p.

Wagniat (Jean-François), 1999, *Le vagabond à la fin du dix-neuvième siècle*, Paris, Belin, 352 p.